



BENEMÉRITA UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE PUEBLA

FACULTAD DE LENGUAS

**“ DIFFICULTÉS DE COMPRÉHENSION ORALE DES
ÉTUDIANTS DE LA LICENCE EN ENSEIGNEMENT DU
FRANÇAIS NIVEAU B1 ”**

TESIS PARA OBTENER EL TITULO DE

LICENCIADA EN LA ENSEÑANZA DEL FRANCÉS

PRESENTADA POR

KAREN TELLEZ LUNA

BAJO LA DIRECCIÓN DE

MTRO. HÉCTOR SORIANO GARCÍA



PUEBLA, PUEBLA.

MAYO 2025.

« DIFFICULTÉS DE COMPRÉHENSION ORALE DES ÉTUDIANTS
DE LA LICENCE EN ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS NIVEAU B1 »

Après avoir lu ce travail de recherche

Réalisé par :

Karen Tellez Luna

Les membres du jury de mémoire ont considéré qu'il méritait d'être accepté en tant qu'il

réunit les conditions exigées pour obtenir le diplôme de la :

LICENCIATURA EN LA ENSEÑANZA DEL FRANCÉS



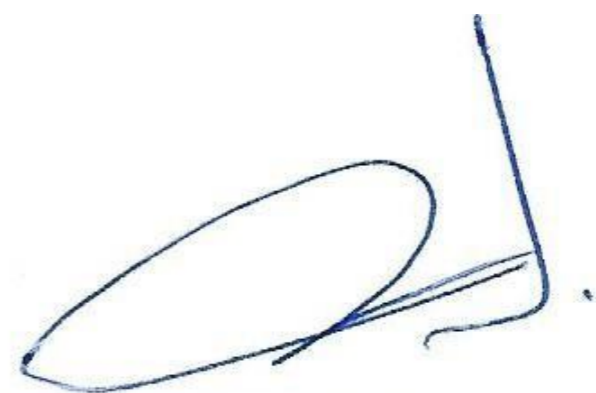
Mtro. Héctor Soriano García

Directeur de mémoire



Mtra. Rosalía Juana Genis Velázquez

Membre du jury



Mtro. José Luis Conrado Pacheco Cueto

Membre du jury

Facultad de Lenguas

Benemérita Universidad Autónoma de Puebla

H. Puebla de Zaragoza, Puebla, Mayo 2025.

« Les mots sont, à mon avis, pas si humble, notre source de magie la plus inépuisable, capable d'infliger des dégâts comme d'y remédier. » Albus Dumbledore

Remerciements

À ma mère

Maman, je tiens à te remercier pour tout l'amour et l'affection que tu m'as donnée tout au long de ma vie, tu as toujours été ma meilleure amie, ma force, mon inspiration et mon exemple à suivre, il me manquerait une vie pour te remercier. Enfin, je te remercie de m'avoir donné l'opportunité de vivre cela et d'autres belles expériences comme l'apprentissage de cette belle langue. Je t'aime beaucoup !

À Hugo

Petit frère, merci d'être toujours là pour moi et de m'aider pour les choses technologiques, tu m'accompagnes quand je regarde des films et tu me fais très plaisir. En attendant que tu réussites des cibles et d'aventures plus grandes et plus importantes que les miens. Je t'aime beaucoup !

À Jorge

Frère, je te remercie pour tout ton soutien et pour nous avoir montré ton amour et ton affection de la seule manière que tu comprends le mieux "Avec de la nourriture" Je t'aime beaucoup !

À ma princesse

Aujourd'hui tu n'es plus avec moi mais tu m'as accompagné tout au long de cette aventure dans les nuits où je restais éveillée, tu ne parlais pas et pourtant je t'aimais profondément, au ciel, je te dédie ma réussite.

Papá Brigis

Je vous remercie pour tout le soutien et le temps que vous m'avez apporté, vous m'avez éduqué aux valeurs et vous m'avez encouragé à m'efforcer et à tirer le meilleur de moi-même, je vous aime et j'espère que vous continuerez à faire partie de mes prochains défis et aventures.
Je t'aime !

À mes amis

J'ai toujours eu un très petit cercle d'amis, mais j'ai une grande appréciation pour vous, Kevin, Pam et Jahir, j'espère que vous réussirez dans tout ce que vous entreprenez, je vous aime beaucoup.

À mes professeurs

Je remercie tous les professeurs qui ont joué un rôle important dans ma formation, j'apprécie le partage des connaissances et l'enseignement qui ont fait de moi la personne que je suis aujourd'hui.

Mtro. Héctor Soriano García

Mon directeur de mémoire, je tiens à vous remercier pour la confiance que vous m'avez accordée, votre patience et vos conseils. Je vous remercie pour le temps que vous avez investi dans la préparation de ce travail de recherche.

INDEX

CHAPITRE I :

- 1.1 Introduction
- 1.2 Problématique
- 1.3 Délimitation
- 1.4 Justification
- 1.5 Hypothèse
- 1.6 Objectif général
- 1.7 Questions de recherche
- 1.8 Mots clés
- 1.9 Synthèse des chapitres

CHAPITRE II : Cadre Théorique

- 2.1 Compétences Communicatives.
 - 2.1.1 Les compétences linguistiques.
 - 2.1.2 Les compétences sociolinguistiques.
 - 2.1.3 Les compétences pragmatiques.

- 2.2 Compétences pour les langues étrangères.
 - 2.2.1 Compréhension orale.
 - 2.2.2 Compréhension écrite.
 - 2.2.3 Interaction orale.
 - 2.2.4 Production orale.
 - 2.2.5 Production écrite.
 - 2.2.6 Niveau de compétences langagières.

- 2.3 Ressources pour la compréhension orale.
 - 2.3.1 Les documents authentiques.
 - 2.3.2 Types de discours en compréhension orale.
 - 2.3.3 Instruments d'évaluation pour la compréhension orale.
 - 2.3.4 Stratégies de compréhension orale.
 - 2.3.5 La matière de la langue cible 5 par rapport à la compréhension orale.

CHAPITRE III : Cadre méthodologique

- 3.1 Le type d'étude
- 3.2 Participants d'étude
- 3.3 Les instruments de recherche

CHAPITRE IV :

- 4.1 Analyse des résultats

CHAPITRE V :

CONCLUSIONS

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

CHAPITRE I

INTRODUCTION

Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, il y a des compétences que les étudiants en langues doivent développer, dont la compréhension orale. Le développement de cette compétence linguistique est nécessaire pour réussir les examens et même certifier un niveau selon CECR le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) mais surtout pour apprendre, on ne pourrait pas se reproduire sans comprendre.

Behiels (2004) a fait valoir que pour des raisons linguistiques et méthodologiques, les élèves ne comprennent une langue étrangère que dans de faibles pourcentages, car tout est établi à partir des processus acquis de manière traditionnelle et non de manière pratique, générant un problème de réaction verbale. Par conséquent, pour le professeur de langue étrangère, il est important de mener des processus dans lesquels cette compétence linguistique est renforcée par des preuves réelles où diverses situations sont exposées dans la langue étrangère à apprendre.

1.2 PROBLÉMATIQUE

Du point de vue exposé dans la première partie de ce travail, on peut comprendre que l'enseignement de la compétence de compréhension orale dans l'apprentissage du français langue étrangère dans des contextes académiques comme l'université, est l'un des défis que les enseignants de langues doivent surmonter au profit des étudiants afin qu'ils puissent comprendre ce qu'ils entendent.

Dans les contextes pédagogiques actuels dans lesquels nous nous trouvons plongés, la tendance nous conduit généralement à opter pour un modèle d'enseignement dans lequel l'acquisition prime sur l'apprentissage de la langue afin d'orienter les élèves vers l'usage réel de la langue et non un usage artificiel. De même, pour qu'un étudiant acquière une langue étrangère, il est entendu qu'il pourra le faire plus efficacement s'il le fait de manière subconsciente et naturelle, sans être soumis à une étude systématique et formelle des règles grammaticales et en prêtant attention à utiliser et non au code (Krashen, 1987).

1.3 DÉLIMITATION

Au niveau B1 dans la classe de langue cible 5, les élèves rencontrent un problème pour répondre aux questions que les documents leur demandent, et contrairement aux autres niveaux et langues cibles, il est cette fois plus difficile de répondre. L'identification des difficultés qui surgissent est nécessaire pour que plus tard un changement puisse être fait dans la salle de classe.

1.4 JUSTIFICATION

Ce travail vise à explorer les difficultés que présentent les élèves en termes de compréhension globale et détaillée de la compréhension orale de la langue française. Les résultats de cette recherche bénéficieront aux élèves de langue cible 5 niveau B1 français langue étrangère et aux enseignants. Ainsi, les difficultés de compréhension orale au niveau B1 seront identifiées, ce qui peut faciliter la proposition de stratégies et de méthodologies qui résolvent les problèmes qui surviennent dans les compétences communicatives dépendantes de la compréhension orale. De

plus, comme notre langue maternelle est l'espagnol, il y a sûrement des problèmes de communication lors du développement de compétences linguistiques dans une langue étrangère selon Harada et Tokiwa (1999).

1.5 HYPOTHÈSE

On pourrait dire que si certains croient que la compréhension orale se produit comme un processus presque naturel, d'autres supposent que dans le développement de cette compétence. Il est nécessaire de suivre des méthodologies et d'apprendre à comprendre oralement ?

1.6 OBJECTIF GÉNÉRAL

- Examiner les difficultés de compréhension orale au niveau B1 qui surviennent dans la langue cible V d'après la perception de l'étudiant.

1.6.1 Objectifs spécifiques

- Identifier les difficultés qui surviennent lors de la réponse aux activités dérivés de la compréhension orale au niveau B1 dans le cours de langue cible 5 à la faculté de langue Buap.
- Détailler les caractéristiques de la compréhension orale de la langue française niveau B1.
- Connaître les difficultés selon la perception de l'étudiant.

- Analyser les résultats.

1.7 QUESTIONS DE RECHERCHE

- Quelles sont les principales difficultés rencontrées par les étudiants de la langue française pour répondre aux activités qui requiert la compétence linguistique de compréhension orale ?
- L'étude des sons, du vocabulaire et de la grammaire est-elle suffisante pour comprendre un texte oral ?
- Comment les étudiants essaient-ils d'améliorer cette compétence ?
- La difficulté de compréhension orale est-elle due au fait qu'il s'agit de documents authentiques ?

1.8 MOTS-CLÉS

1. Difficultés.

Le dictionnaire en ligne de TV5Monde nous propose les définitions suivantes :

- 1) Caractère de ce qui est difficile.
- 2) Difficultés à résoudre pour atteindre un objectif ou éviter un danger.

- 3) Situation désavantageuse de laquelle il est difficile de sortir.
- 4) Effort non désiré, douloureux.
- 5) Ce qui fait obstacle, gêne.
- 6) Facteur perturbant l'obtention d'un résultat positif ou tendant à produire un résultat négatif.

2. Compétence linguistique

Selon le dictionnaire en ligne TV5Monde, la compétence linguistique c'est la connaissance implicite et intériorisée d'un locuteur des règles de sa langue (par opposition à la performance linguistique).

3. Compréhension orale

Selon le dictionnaire en ligne Dicenlen, la compréhension orale est la capacité d'identifier et de comprendre ce que les gens disent à une vitesse normale. Pour cela, il est nécessaire de comprendre l'accent et la prononciation, la grammaire, le vocabulaire et le sens du message que l'orateur veut faire passer.

4. Stratégies

D'après le dictionnaire en ligne DefiniciónABC la stratégie est un projet ou un plan soigneusement élaboré afin qu'un objectif spécifique puisse être atteint avec succès, grâce à la mise en œuvre d'une ou plusieurs idées préalablement conçues.

5. Compétences

D'après le dictionnaire en ligne Definición.de le terme compétence est lié à la capacité, l'aptitude, la compétence ou l'expertise pour faire quelque chose de spécifique ou traiter d'un sujet spécifique.

6. Connaissance

Les définitions extraites du dictionnaire en ligne de TV5Monde sont les suivantes :

- 1) Personne que l'on connaît, avec qui l'on est en relation.
- 2) Relation qui existe en personnes.
- 3) Fait de connaître quelque chose.
- 4) Fait de connaître, d'avoir présent à l'esprit en tant qu'objet analysé. Manière de connaître quelque chose.
- 5) Ce qui est connu.

1.9 SYNTHÈSE DES CHAPITRES

Cette mémoire vise à trouver les difficultés rencontrées par les étudiants de la langue cible 5 dérivée de la compréhension orale. Dans le chapitre I, nous donnerons une introduction ainsi que les notions des difficultés des langues étrangères, la compétence linguistique, la définition de la compréhension orale et des stratégies et finalement les compétences ou connaissances à développer en langues étrangères.

Chapitre II. Dans cette partie, nous avons les disciplines concernées par le sujet de recherche, nous les décrivons et apprenons à mieux les connaître pour voir comment se développe la compréhension orale au niveau B1 dans le cadre commun de référence pour les langues. Nous apprendrons également les compétences en communication et les ressources pour la compréhension orale.

Chapitre III. Ensuite, dans la partie méthodologique, nous présentons le type de méthodologie utilisée dans cette recherche, les participants et l'instrument que nous allons utiliser. Dans ce travail on va utiliser une méthodologie mixte pour connaître et définir les difficultés de compréhension orale des élèves de langue cible 5 en LEF et comment ils y réagissent. Nous connaissons les difficultés rencontrées par les étudiants grâce à un questionnaire.

Après, dans la partie des résultats, nous présentons les résultats obtenus lors de l'application de nos instruments et nous analysons ces résultats.

Enfin au chapitre V, nous allons proposer des stratégies pour améliorer la compréhension orale des étudiants.

CHAPITRE II. CADRE THÉORIQUE

Dans le chapitre suivant, nous aborderons les concepts les plus importants pour mieux comprendre le sujet de notre recherche. En plus des définitions, des citations et références récupérées auprès de divers auteurs seront proposées.

2.1 COMPÉTENCES COMMUNICATIVES

Nous pouvons commencer à définir le mot compétence. Selon le CECR, les compétences sont l'ensemble des savoirs, savoir-faire et dispositions qui permettent d'agir.

Hymes (1971) affirme que la compétence communicative doit être comprise comme un ensemble de compétences et de connaissances qui permettent aux locuteurs d'une communauté linguistique de se comprendre.

La compétence communicative comprend les composantes suivantes : les composantes linguistiques, composantes sociolinguistiques et les composantes pragmatiques.

Hymes (1972), définissait la compétence communicative comme la « capacité que l'apprenant acquiert le savoir utiliser correctement une langue l'amenant à distinguer les différentes situations sociales possibles », se référant à savoir utiliser les fonctions de la langue dans des situations de communication sociale. Nous pouvons dire que la compétence linguistique fait référence à la façon dont nous l'utilisons en tant que locuteurs, toutes les compétences qui nous permettent de communiquer ce que nous ressentons, pensons ou avons besoin. C'est ce qui nous permet d'exprimer nos rêves et nos pensées oralement ou par écrit.

Selon le niveau de référence B1 pour le français (utilisateur/apprenant indépendant niveau seuil) :

Au niveau B1, l'apprenant/utilisateur est dit indépendant en termes de communication. Sa caractérisation générale est que :

- Il peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et il s'agit de choses familières comme le travail, l'école, les loisirs, etc.
- Il peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée ;
- Il peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt ;
- Il peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but, exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée (*Cadre, p.25*).

2.1.1 Les compétences linguistiques.

Selon le Cadre européen commun de référence pour les langues, la compétence linguistique désigne les connaissances et savoir-faire liés au lexique, à la phonétique et à la syntaxe d'une

langue. Ces compétences constituent une part importante de l'apprentissage d'une langue étrangère. Ils peuvent être définis comme la connaissance du système linguistique dans ses différentes composantes : lexique, grammaire, phonologie et la capacité de l'utiliser.

2.1.2 Les compétences sociolinguistiques.

Il fait référence aux paramètres socioculturels de l'usage de la langue. La compétence sociolinguistique comprend :

- les expressions de sagesse populaire.
- les règles de politesse.
- les marqueurs des relations sociales. (Conseil de l'Europe, 2001).

2.1.3 Les compétences pragmatiques.

Selon le CECRL, les compétences pragmatiques concernent les principes selon lesquels les messages sont organisés, structurés et adaptés (compétence discursive) et utilisés pour communiquer (compétence fonctionnelle).

La compétence discursive permet à l'apprenant d'ordonner des phrases en paragraphes pour produire des textes cohérents.

La compétence fonctionnelle couvre l'usage pertinent du discours oral. En d'autres termes, l'étudiant doit développer la capacité de sélectionner et d'organiser les éléments linguistiques, en fonction de l'effet recherché. Le discours doit être organisé, adapté ou modifié en fonction du contexte et de l'intérêt de l'apprenant. Par exemple, dans le discours des affaires, l'étudiant en économie ou en affaires il faut savoir négocier, argumenter, persuader, convaincre, etc.

2.2 COMPÉTENCES POUR LES LANGUES ÉTRANGÈRES

Selon Myers, C (2007) « L'enseignement des langues étrangères, implique de développer des compétences de communication entre les apprenants. »

En effet l'enseignement d'une langue étrangère réside dans le fait de permettre aux apprenants d'utiliser correctement la langue dans la communication orale et écrite. Par conséquent ; la compétence communicative est aujourd'hui devenue l'objet central de l'enseignement, et c'est aussi le but ultime à atteindre dans toute intervention en didactique des langues.

L'enseignant doit faire acquérir aux apprenants les quatre compétences de communication à savoir la capacité de comprendre un message oral et écrit et de s'exprimer à l'oral et à l'écrit.

2.2.1 Compréhension orale.

L'apprentissage des élèves de langues étrangères consiste à réaliser différentes compétences : lire et comprendre des textes, écrire une lettre avec leurs spécifications, écouter des conversations ou s'exprimer de manière formelle ou informelle selon des actes de parole. Ces activités sont classées en différentes compétences que l'on retrouve aujourd'hui dans le Cadre Européen de Référence pour les Langues. Nous n'aborderons qu'une compétence qui sera la principale pour cette mémoire: la compréhension orale.

La compréhension orale est l'une des compétences les plus difficiles, mais la plus importante et qu'elle est généralement placée au début de l'apprentissage pour permettre aux apprenants d'accéder aux autres compétences langagières et communicatives.

2.2.2 Compréhension écrite.

Cette compétence fait référence à la compréhension de textes écrits. D'après le CECR (2001): « Une activité de compréhension peut exiger une compréhension globale, ou sélective, ou de détails importants. Certaines tâches demandent au lecteur de manifester sa compréhension d'une information principale clairement exposée dans le texte, tandis que d'autres exigent de lui qu'il fasse des déductions ».

2.2.3 Interaction orale.

Notamment cette compétence d'interaction orale est définie en B1 par des descripteurs plus exigeants par rapport aux autres compétences puisque lorsqu'il y a échange d'informations, l'interaction orale dépend directement de la compréhension et de la production orale. «Les membres sont appelés à s'écouter mutuellement, à exprimer ce qu'ils estiment et à faire quelque chose normalement et spontanément dans une situation de communication collective» (Atta, 2018 p.328).

2.2.4 Production orale.

La production orale consiste généralement en un exercice oral de présentation, description, explication, argumentation ou défense d'un sujet à partir d'un texte bref ou d'une image puisque contrairement à l'interaction orale, à cette occasion les destinataires n'interviennent pas.

Cette activité est décrite globalement comme la capacité à « mener à bien une description directe et non compliquée des sujets variées dans son domaine en la présentant comme une succession linéaire de points » (*Cadre, p. 50*).

2.2.5 Production écrite.

La production écrite est, de manière cohérente avec la Production orale, spécifiée comme la capacité à « écrire des textes articulés » (*Cadre, p 51*). L'objectif de la production écrite est de récupérer les connaissances linguistiques, cohérentes et orthographiques acquises. D'ailleurs des

genres sont donnés comme maîtrises en B1 comme des résumés, des rapports et des essais. La créativité joue un rôle très important car elle démontre l'expression personnelle.

2.2.6 Niveau de compétences langagières.

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) Apprendre, enseigner, évaluer a été publié en 2001, près de trente ans après le début de l'élaboration du Niveau Seuil (B1). Le CECR contient 56 échelles de descripteurs linguistiques qui couvrent plusieurs fonctions langagières, 5 compétences langagières différentes (la compréhension orale, la compréhension écrite, la production orale, l'interaction orale, la production écrite) et 6 différents niveaux (A1 à C2). D'égale importance, le CECR aborde un certain nombre de questions relatives à la langue et à l'apprentissage des langues, par exemple, la compétence communicative/l'utilisation des langues, l'acquisition du langage, de langues, l'évaluation de la langue à la fois en contextes formels et informels des langues.

Le CECR distingue trois groupes d'apprenants de langues selon leur compétence langagière. Les utilisateurs élémentaires (A1 et A2) se concentrent sur l'apprentissage de l'essentiel, la langue de tous les jours pour survivre dans une nouvelle communauté de langue, tandis que les utilisateurs indépendants (B1 et B2) ont une maîtrise de la langue qui leur permet de réussir à s'adapter de façon indépendante aux contextes éducatifs et d'utiliser la langue qu'ils apprennent comme un moyen d'en savoir davantage. Les utilisateurs expérimentés (C1 et C2) sont capables d'utiliser la langue sans effort, de manière cohérente et efficace dans les milieux professionnels.

(p.13)

La langue se classifie en 6 niveaux, qui sont les suivants :

Utilisateur expérimenté	C2	Peut comprendre sans effort pratiquement tout ce qu'il/elle lit ou entend. Peut restituer faits et arguments de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente. Peut s'exprimer spontanément, très couramment et de façon précise et peut rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes.
	C1	Peut comprendre une grande gamme de textes longs et exigeants, ainsi que saisir des significations implicites. Peut s'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher ses mots. Peut utiliser la langue de façon efficace et souple dans sa vie sociale, professionnelle ou académique. Peut s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours.
Utilisateur indépendant	B2	Peut comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité. Peut communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance tel qu'une conversation avec un locuteur natif ne comportant de tension ni pour l'un ni pour l'autre. Peut s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.
	B1	Peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs, etc. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt. Peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.
Utilisateur élémentaire	A2	Peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines immédiats de priorité (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche, travail). Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels.

		Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.
	A1	Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant – par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce qui lui appartient, etc. – et peut répondre au même type de questions. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.

Tableau 1: Niveaux communs de compétences. Cadre Européen Commun de Références pour les Langues. 2001.

2.3 RESSOURCES POUR LA COMPRÉHENSION ORALE

2.3.1 Les documents authentiques.

Le support didactique est un outil utilisé par l'enseignant en situation d'enseignement/apprentissage pour atteindre des objectifs pédagogiques. Le matériel authentique est tout matériel tel que les enregistrements, les vidéos, les CD, les cassettes DVD, images, émissions de radio ou de télévision créés par des natifs d'une langue. Par exemple, un document authentique en allemand est un document comme une vidéo réalisée par des Allemands. Dans le cas de la compréhension orale, ce type de matériel profite à la simulation de situations réelles de la vie quotidienne et permet d'écouter différents accents. Il existe également des textes oraux en compréhension orale comme le récit, la description, le texte argumentatif et le rapport, ce sont aussi des supports qui favorisent la curiosité des étudiants.

2.3.2 Types de discours en compréhension orale.

Au niveau B1 le référentiel de niveau B1 pour le français (utilisateur/ apprenant indépendant) niveau seuil propose un répertoire discursif à considérer comme une liste de contrôle à servir d'aide-mémoire à la réception orale.

Réception orale	<ul style="list-style-type: none">● Interactions ordinaires de la vie quotidienne● Discussions brèves sur des sujets peu complexes● Séquences orales suivies de la sphère personnelle, anecdotes « classiques » récits de vie.● Annonces publiques (messages personnels, avertissements, instructions...)● Instructions orales (par ex. recette de cuisine donnée par téléphone ou à la télévision, indications d'itinéraire)● Émissions de radio : informations, bulletin météo, brèves interviews, tables rondes (si les tours de parole sont respectés, le débit acceptable, la précision articulatoire nette)● Émissions de télévision : informations (dont informations sportives), interviews standard rapides (aux conditions ci-dessus), extraits de
-----------------	--

	discours et de déclarations des personnalités, récits, reportages, émissions de vulgarisations, émissions éducatives, courts-métrages, extraits des films.
--	--

Tableau 2: Niveau B1 pour le français (utilisateur/apprenant indépendant) niveau seuil (2011).

<p>PP. 54-59 Écoute ou compréhension de l'oral</p> <p>Compréhension générale de l'oral</p> <p>Comprendre une interaction entre locuteurs natifs</p> <p>Comprendre des annonces et instructions orales</p>	<p>« Peut comprendre une information factuelle directe sur des sujets de la vie quotidienne ou relatifs au travail en reconnaissant les messages généraux et les points de détail, à condition que l'articulation soit claire et l'accent courant. Peut comprendre les points principaux d'une intervention sur des sujets familiers rencontrés régulièrement au travail, à l'école, pendant les loisirs, y compris des récits courts ».</p> <p>« Peut généralement suivre les points principaux d'une longue discussion se déroulant en sa présence, à condition que la langue soit standard et clairement articulée ».</p> <p>« Peut comprendre des informations techniques simples, tels que des modes d'emploi pour un équipement d'usage courant. Peut suivre des directives détaillées ».</p>
--	--

Comprendre des émissions de radio et des enregistrements	<p>Peut comprendre l'information contenue dans la plupart des documents enregistrés ou radiodiffusés, dont le sujet est d'intérêt personnel et la langue standard clairement articulée.</p> <p>Peut comprendre les points principaux des bulletins d'information radiophoniques et des documents enregistrés simples, sur un sujet familier, si le débit est assez lent et la langue relativement articulée.</p>
Comprendre des émissions de télévision et des films	<p>« Peut comprendre une grande partie des programmes télévisés sur des sujets d'intérêt personnel, tels que brèves interviews, conférences et journaux télévisés si le débit est relativement lent et la langue assez clairement articulée.</p> <p>Peut suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.</p> <p>Peut comprendre les points principaux des programmes télévisés sur des sujets familiers si la langue est assez clairement articulée ».</p>

Tableau 3: Niveau B1 pour le français (utilisateur/apprenant indépendant) niveau seuil (2011).

2.3.3 Instruments d'évaluation pour la compréhension orale.

Le Cadre Commun de Référence pour les Langues définit l'évaluation comme « la mise en œuvre de la compétence de la langue ». (2001). En d'autres termes, à travers cet instrument, nous pouvons mesurer les connaissances acquises sur une langue étrangère, à travers les compétences mentionnées précédemment.

La compréhension ou l'interprétation de textes, d'informations transmises oralement, qu'elles nécessitent une écoute approfondie ou intensive, implique l'utilisation de nombreuses sous-compétences. (Bordón, 2001).

Le Cadre Commun de Référence pour les Langues (2001). Tout test de langue est une forme d'évaluation mais il existe de nombreuses autres formes d'évaluation par exemple, les listes de contrôle en évaluation continue ; l'observation informelle de l'enseignant qui ne sauraient être considérées comme un test. Évaluation est un terme plus large que contrôle.

Le Cadre mentionne également que 3 concepts sont jugés essentiels pour aborder l'évaluation : la validité, la fiabilité et la faisabilité ou praticabilité.

Dans le tableau suivant, le tableau présente une liste de paramètres selon les types d'évaluation :

1	Évaluation du savoir	Évaluation de la capacité
2	Évaluation normative	Évaluation critériée
3	Maîtrise	Continuum ou suivi

4	Évaluation continue	Évaluation ponctuelle
5	Évaluation formative	Évaluation sommative
6	Évaluation directe	Évaluation indirecte
7	Évaluation de la performance	Évaluation des connaissances
8	Évaluation subjective	Évaluation objective
9	Évaluation sur une échelle	Évaluation sur une liste de contrôle
10	Jugement fondé sur l'impression	Jugement guidé
11	Évaluation holistique ou globale	Évaluation analytique
12	Évaluation par série	Évaluation par catégorie
13	Évaluation mutuelle	Auto-évaluation

Tableau 4: Liste de paramètres selon le Cadre Commun de Référence pour les Langues (2001).

2.3.4 Stratégies de compréhension orale.

Tout d'abord le référentiel Niveau B1 pour le français nous propose le schéma suivant des stratégies mises en œuvre en réception :

Planification

- Cadrer (choisir un cadre cognitif, mettre en œuvre un schéma, créer des attentes).

Exécution

- Identifier les indices et en tirer une déduction.

Évaluation

- Vérifier les hypothèses : apparier les indices et le schéma.

Remédiation

- Réviser les hypothèses s'il y a lieu.

Les opérations cognitives qui caractérisent la réception sont centrées sur l'élaboration d'hypothèses de compréhension qui se construisent au fur et à mesure à partir de schémas et d'indices pour aboutir à la reconstruction du message écrit ou oral. Pour la réception le Cadre ne fournit qu'une seule grille avec le descripteur suivant, pour la partie Exécution (p.60) : en B1.2. « Peut identifier des mots inconnus à l'aide du contexte sur des sujets relatifs à son domaine ou à ses intérêts » tant que le descripteur de B1.1 est : Peut, à l'occasion, extrapoler du contexte le sens de mots inconnus et en déduire le sens de la phrase à condition que le sujet en question soit familier ».

Le référentiel *Niveau B1 pour le français* reprend les exemples complémentaires des stratégies présentées en A1 et A2, qui sont toujours pertinentes pour le B1 :

- Porter son attention sur les unités sonores récurrentes, isolées ou non.
- Porter son attention sur les variations prosodiques.
- Porter son attention sur les indices paralinguistiques (gestes, mimiques, regards) en rapport avec les indices linguistiques et situationnels.
- Porter son attention sur les productions et interactions de locuteurs natifs dans des situations que l'apprenant est susceptible de rencontrer.
- Guetter, éventuellement susciter ou provoquer, des énoncés ou des expressions que l'on a besoin d'utiliser soi-même.
- Répéter mentalement dès réception, pour les mémoriser, des énoncés ou des unités lexicales que l'on choisit de retenir.

- Enregistrer mentalement (ou noter) des énoncés, expressions, mots, etc., pour en chercher ensuite le sens et l'emploi.
- Porter son attention sur les productions des autres apprenants non natifs.
- Utiliser différents indices de compréhension reliant l'écrit et l'oral.
- Solliciter, de façon verbale ou paraverbale, la réitération (y compris sous forme écrite en réception orale) d'énoncés ou de formes reçus (voir 10.1.4.).
- Dans le cas de la réception écrite, consulter des outils tels que les dictionnaires bilingues.
- Observer et exploiter des textes ou documents en deux ou plusieurs langues, tels que films sous-titres, affichés en plusieurs langues, annonces bilingues dans les aéroports, etc.

2.3.5 La matière de la langue cible 5 par rapport à la compréhension orale.

Le plan d'études de la licence en didactique du français de la faculté de langue de la BUAP, nous présente les matières langagières cibles de la première à la sixième, ceci dans le but d'acquérir les connaissances nécessaires de la langue française. A cette occasion nous nous intéresserons à la langue cible 5 qui correspond au niveau B1 et au passage au niveau B2 selon le cadre commun de référence pour les langues.

Le tableau suivant présente le contenu thématique correspondant à la compréhension orale :

Unité d'apprentissage	Contenu thématique
-----------------------	--------------------

<p style="text-align: center;">Unité 1</p> <p style="text-align: center;">La mode</p>	<p>Comprendre des reportages, des interviews et des critiques de documents oraux sur des sujets liés à la mode.</p>
<p style="text-align: center;">Unité 2</p> <p style="text-align: center;">Le tourisme</p>	<p>Comprendre des reportages, des interviews et des critiques de documents oraux sur des sujets liés au tourisme écologique.</p>
<p style="text-align: center;">Unité 3</p> <p style="text-align: center;">La critique</p>	<p>Comprendre des documents oraux sur la critique de romans, des chansons de protestation.</p>
<p style="text-align: center;">Unité 4</p> <p style="text-align: center;">L'art</p>	<p>Comprendre des documents oraux sur des critiques de films, des présentations, des interviews et des reportages liés au sujet de l'art.</p>

Tableau 5: Programme de Langue cible V (2008).

CHAPITRE III: METHODOLOGIE

Dans cette partie, nous aborderons le développement de notre étude. Tout d'abord nous parlerons du type d'étude que nous allons utiliser, puis les participants à cette étude seront décrits et enfin les instruments qui nous aideront à la réaliser.

3.1 TYPE D'ÉTUDE

Concernant la méthodologie, le type d'étude que nous abordons dans notre recherche est une étude mixte puisque ce type de méthodologie dans une recherche nous permet d'utiliser la méthode quantitative et qualitative. On utilise une méthode mixte car elle nous permet une exploration approfondie des expériences et des perceptions des participants tout en collectant des données quantitatives pouvant étayer ou quantifier des résultats spécifiques.

Tout d'abord, nous expliquons les méthodes quantitatives et qualitatives qui composent une étude mixte. D'après Grinnell (1997), l'approche quantitative utilise la collecte et l'analyse de données pour répondre à des questions de recherche et tester des hypothèses précédemment établies, et s'appuie sur des mesures numériques pour établir des modèles de comportement dans une population.

D'un autre côté, les approches qualitatives se basent fréquemment sur des méthodes de recollection de données sans mesure numérique, par exemple des descriptions et des observations. Par ailleurs, la méthodologie qualitative peut être définie comme une recherche qui produit des données descriptives, par exemple les propres mots des personnes, comportement parlé ou écrit et observable.

Les difficultés les plus fréquentes rencontrées par les étudiants de FLE sont présentées premièrement avec une description pour les questions ouvertes de la même manière dans un graphique pour les questions fermées rendant plus claire la compréhension des résultats, puis nous présentons l'analyse individuelle des résultats obtenus.

3.2 PARTICIPANTS D'ÉTUDE

Les personnes avec qui nous travaillons sont étudiants de LEF de la faculté de langues BUAP, spécifiquement dans la Licence en Enseignement de la langue française de la période d'automne de Langue Cible VI puisqu'ils ont déjà suivi le cours de Langue Cible V, ils peuvent répondre en fonction de leur expérience puisque les étudiants de Langue Cible V sont dans leur première période de cours.

Ce sont des jeunes et quelques adultes en formation d'enseignants, tous sont exposés aux difficultés de la compétence communicative de compréhension orale, car ils sont bilingues ou en voie de le devenir, puisque les participants acquièrent la langue comme langue étrangère et non comme langue maternelle.

3.3 INSTRUMENTS DE RECHERCHE

Il existe plusieurs types d'instruments de collecte de données : le questionnaire, l'entretien, l'observation, l'enquête, etc. A cette occasion, pour notre recherche nous avons décidé d'utiliser un questionnaire. L'instrument comprend 15 questions ouvertes et à choix multiple.

Les informations recueillies dans le questionnaire sont, dans un premier temps, le sexe, la période d'études et l'âge, puis les questions qui permettent de repérer les difficultés rencontrées par les étudiants. Pour cela, le questionnaire est réalisé par voie électronique via un lien de Google forms. Cette plateforme nous permet de poser des questions et nous offre la possibilité de publier des réponses à choix multiples ainsi que de poser des questions ouvertes. Le questionnaire est envoyé aux répondants de cette recherche.

CHAPITRE IV : ANALYSE DES RÉSULTATS

4.1 ANALYSE DES RÉSULTATS DES RÉPONSES DES ÉTUDIANTS

Dans ce chapitre, nous présentons les résultats des réponses au questionnaire appliqué à Google Forms, montrant les réponses des étudiants de Langue Cible VI à la LEF, nous analyserons et commenterons les données. Le questionnaire étant rédigé en français, nous avons indiqué aux étudiants qu'ils pouvaient répondre en français ou en espagnol dans le but que la langue ne soit pas un obstacle pour qu'ils répondent le plus naturellement possible.

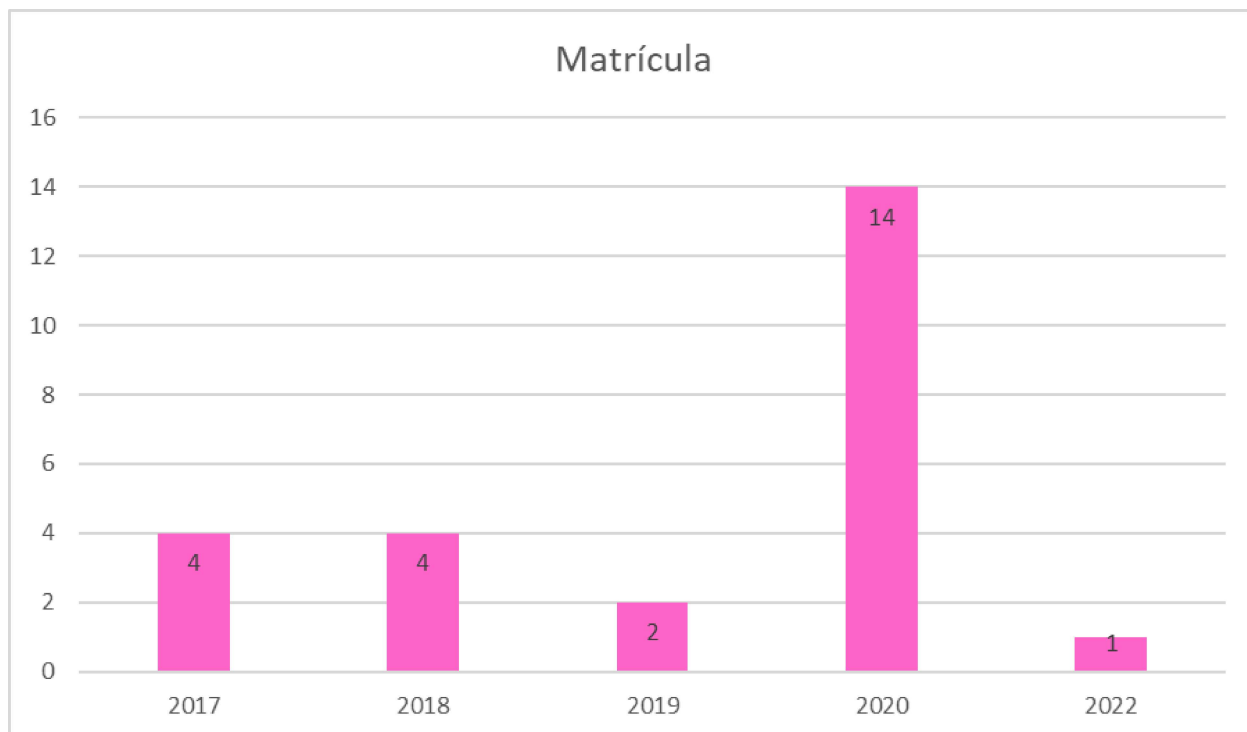
Pour présenter les résultats, nous écrivons la question posée dans le questionnaire puis nous montrons le graphique correspondant ou une description en fonction de la réponse obtenue à une question ouverte selon le cas. De plus, le graphique aura un texte descriptif ci-dessous afin que le lecteur comprenne un peu plus le sens et l'interprétation de chaque question.

4.1.1 La matricule, l'âge et le sexe des étudiants.

Dans notre questionnaire, nous avons quelques premières questions qui visent à identifier l'âge et la génération des répondants. Vous pouvez voir ci-dessous la figure 1 de la première question qui est :

Question : « *Matrícula* »

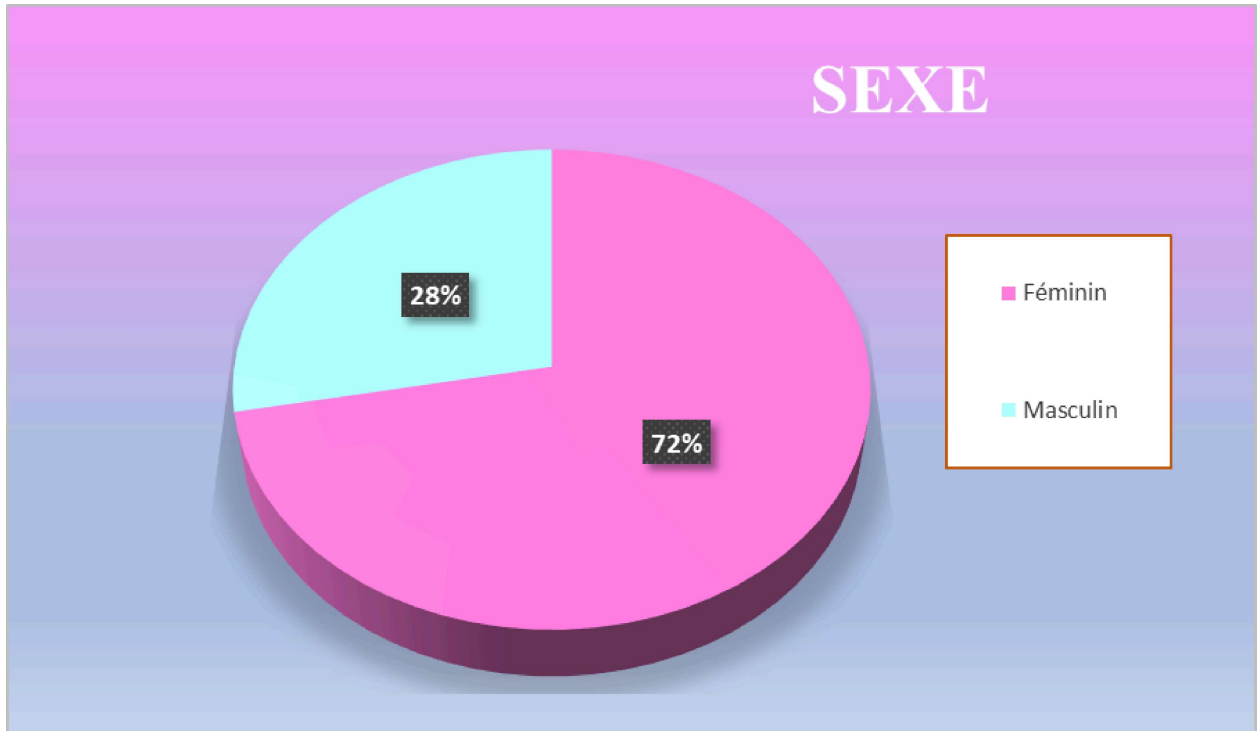
Figure 1



Les 25 étudiants qui composent notre échantillon appartiennent aux générations de 2017 à 2022, à l'exception de la génération 2021. Ils sont répartis de la manière suivante : 4 de la génération 2017 ; 4 de la génération 2018 ; 2 de la génération 2019 ; 14 de la génération 2020 et 1 de la génération 2022.

Question : « Choisir le sexe (Femme / Homme) »

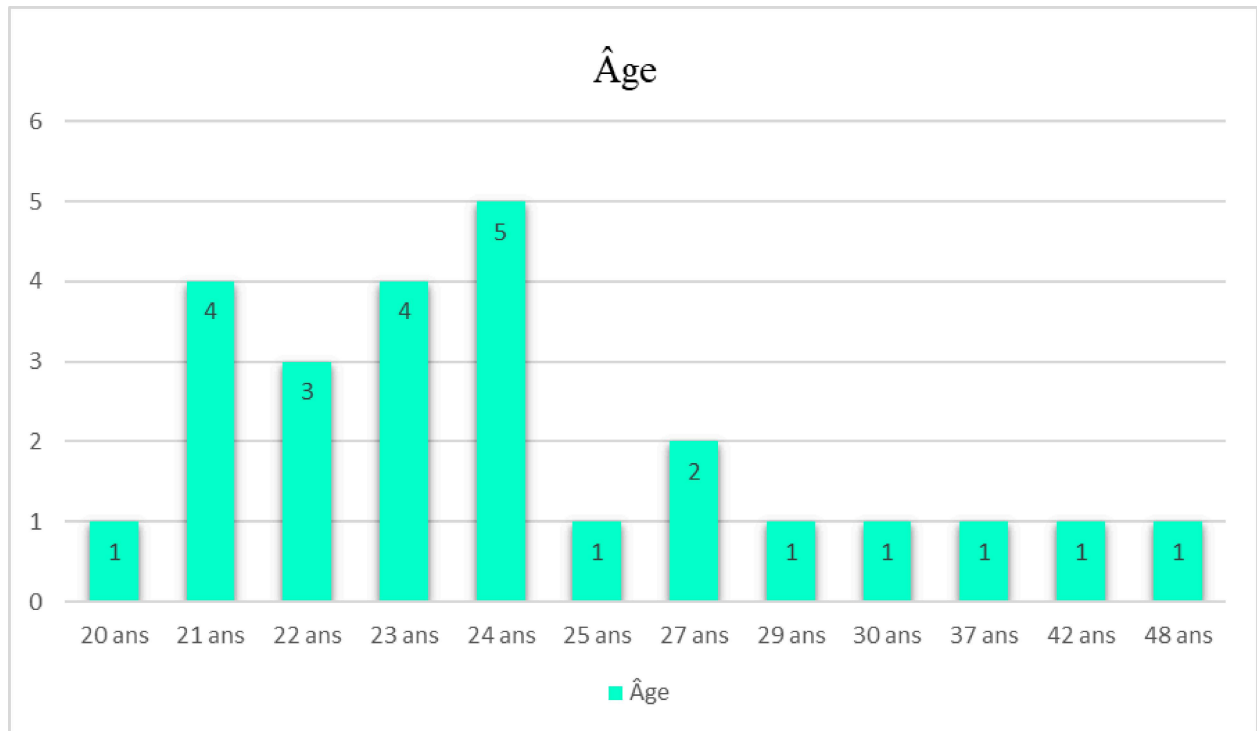
Figure 2



Le total a été de 25 répondants dont nous apprécions la population dans le graphique ci-dessus que 72% correspondent au sexe féminin et 28% correspondent au sexe masculin.

Question : « Âge »

Figure 3

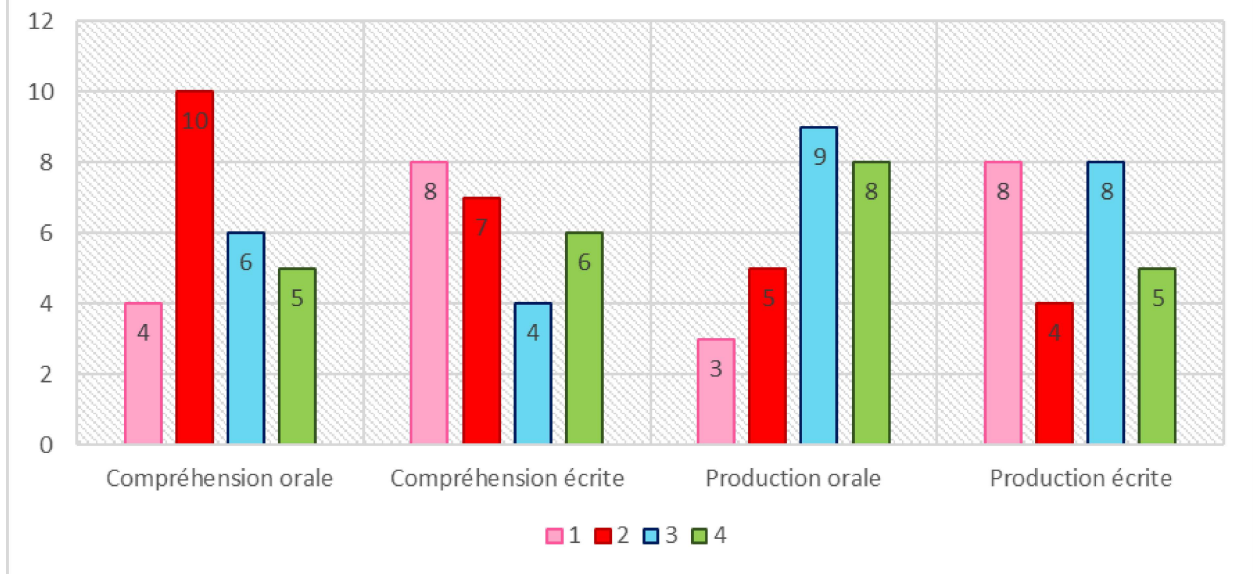


Dans le graphique précédent qui correspond à l'âge des répondants, nous pouvons apprécier que sur les 25 étudiants de Langue Cible VI, ils sont répartis comme suit : 1 répondant a 20 ans ; 4 ont 21 ans ; 3 ont 22 ans ; 4 ont 23 ans ; 5 répondants ont 24 ans ; 1 répondant a 25 ans ; 2 ont 27 ans ; 1 répondant a 29 ans ; 1 a 30 ans ; 1 a 37 ans ; 1 répondant a 42 ans et 1 a 48 ans. Nous pouvons observer que la majorité des étudiants ont 24 ans.

Question 1 : « Évaluez la difficulté des activités langagières sur une échelle de 1 à 4. »

Figure 4

1. Évaluez la difficulté des activités langagières sur une échelle de 1 à 4.



Cette question permet de savoir quelle compétence linguistique les répondants considèrent comme la plus difficile. Pour commencer, les participants devaient évaluer la difficulté des activités linguistiques sur une échelle de 1 à 4 où le chiffre 4 représente l'activité linguistique la plus difficile et 1 la moins difficile.

Premièrement, nous commençons par la compréhension orale selon le graphique précédent des 25 participants 4 ont évalué cette activité linguistique avec le chiffre 1, c'est-à-dire comme l'activité la moins difficile ; 10 participants l'ont évalué avec le chiffre 2 ; 6 participants l'ont marquée du chiffre 3 et 5 l'ont considérée comme l'activité linguistique la plus difficile.

Deuxièmement, nous avons la compréhension écrite selon le graphique précédent, nous pouvons voir que 8 participants ont évalué cette activité avec le chiffre 1 ; 7 l'ont sélectionnée avec le chiffre 2 ; 4 des personnes interrogées l'indiquent avec le chiffre 3 et 6 considèrent comme l'activité linguistique la plus difficile.

Troisièmement, nous pouvons observer le graphique de la production orale et selon lui nous constatons que 3 participants l'ont indiqué avec le chiffre 1 ; 5 l'ont évalué avec le chiffre 2 ; 9 participants sont d'accord pour l'évaluer avec le chiffre 3 et 8 le considèrent avec le numéro 4 comme le plus difficile.

Finalement , nous présentons le graphique de la production écrite et il nous permet d'observer que 8 personnes de notre population l'ont évalué comme la moins difficile en choisissant le chiffre 1 ; 4 participants l'ont marqué du chiffre 2 ; 8 l'ont marqué du chiffre 3 et 5 personnes l'ont noté comme la plus difficile. On constate ainsi que la majorité des participants considèrent la production orale comme l'activité linguistique la plus difficile, contrairement à la production écrite qui a été évaluée comme la moins difficile.

Question 2: « *En vous basant sur votre réponse à la question précédente, expliquez pourquoi.* »

Figure 5 ; Réponses.

2. En vous basant sur votre réponse à la question précédente, expliquez pourquoi.

25 respuestas

*La comprensión oral, se me dificulta cuando las personas hablan demasiado rápido y con las palabras muy juntas en los audios.

*La comprensión escrita, se me dificulta cuando no comprendo la palabra y algunas conjugaciones de tiempos. Y se me hace difícil relacionarlas con alguna consigna.

Mi mayor problema es que *las 2 producciones son las mas difíciles para mi, porque no se a estas alturas, porque no puedo expresarme como los demás alumnos, y lo mismo me pasa con la producción escrita, es como si mi cerebro se apagara, entro en pánico y no puedo escribir , ni me puedo expresar o decir lo que realmente quisiera cuando los profesores me preguntan algo, solo me puedo expresar con palabras cortas, pero hasta ahora no puedo seguir una conversación o escribir mas de 250 palabras, como lo piden en los trabajos..

Las dos producciones son hasta ahora, las mas difíciles para mi. No se, si el estar encerrado 3 años por la pandemia, fue lo peor para mi, o definitivamente mi cerebro senil, es el que ya no sirve para el estudio, como algunas personas me lo dicen.

Je considère qu'écouter quelque chose en français c'est plus difficile parce que ça demande ne seulement de prêter attention, de comprendre, sinon de répondre aux questions de manière complete, en résumé, ce sont beaucoup de choses en peu de temps. Le compréhension écrite et la Production orale ce sont des habilités que personnellement, je crois que ce sont plus faciles de développer avec un degré de difficulté et dans le cas de la Production écrite, c'est plus facile de développer la grammaire dans les écrits et je considère que nous avons l'opportunité de reformuler les phrases et de réfléchir plus avant de donner une réponse définitive.

Las producciones son las que más me cuestan porque no creo tener un vocabulario tan amplio y, particularmente la producción oral me cuesta mucho sobre todo porque soy muy tímida.

Porque la producción escrita debe tener buena sintaxis y no debe tener faltas de ortografía.

Pour moi c'est très difficile de comprendre ce que les personnes dit dans les audios quelque fois parce que le vocabulaire est difficile pu parce que je la personne parle très rapide. À propos de la production orale j'ai des problèmes avec le temp pour parler. Et finalement dans la compréhension écrite c'est ne pas trop difficile mais quelque fois il y a de vocabulaire des sujets que je ne connais pas.

Aveces me cuesta identificar el tiempo de los verbos

creo que no tengo tantas dificultades en cada competencia pero aun así, siento que necesito mejorar cada una

Hay distintas dificultades al entender un audio o video.

Le matériel n'est que productif sinon que les activités quelque fois ne sont pas ammusantes lesquelles se sont perdues d'être intéressantes.

Los audios a veces son muy rápidos y no logro entender todas las palabras, las producciones suelen ser un poco más fáciles aunque la conjugación de los verbos me sigue costando trabajo.

Il y a des audios qui ont de vocabulaire que je ne connais pas, même pour les textes écrits, mais avec le contexte d'audio c'est possible de comprendre

la grammaire est le plus difficile

Pour moi, écrire c'est très ennuyant. Je n'aime pas parler sur sujets que ne sont pas très interessants. Et j'ai beaucoup de pratique avec les compréhensions

La compréhension oral est indispensable pour la interaction en temps réel

Porque la producción escrita debe tener buena sintaxis y no debe tener faltas de ortografía.

Pour moi c'est très difficile de comprendre ce que les personnes dit dans les audios quelque fois parce que le vocabulaire est difficile pu parce que je la personne parle très rapide. À propos de la production orale j'ai des problèmes avec le temp pour parler. Et finalement dans la compréhension écrite c'est ne pas trop difficile mais quelque fois il y a de vocabulaire des sujets que je ne connais pas.

à mon avis, je considere que les audios sont plus authentiques que difficiles de comprendre, il y a de bruit au fond, c'est un defi nouveaux

Siento que se todas las competencias pero no estan tan profundizadas

Me es más fácil escuchar que escribir francés.

Por los nervios

Parce que parfois il y a des audios qui sont très rapides.

es difícil encontrar con quien practicar el francés y que pueda corregir los errores

Parce qu'il me manque beaucoup de vocabulaire pour faire mes productions écrites. Et quelquefois, je ne sais pas comment s'écrire un mot et j'oublie les accents.

parce qu' on ne la suffisant préparation et les connaissances grammaticaux

luego se me olvida el vocabulario

En lo personal a mí se me complica la comprensión oral por que no lo pongo en practica por mis tiempos ya que estudio y trabajo .

le qualite du audio n'est pas très bonne ou ils parlent très vite

Cette question a été posée afin d'avoir l'explication du choix des réponses données à la question 1. Cette question a été ouverte car nous considérons que tous les étudiants ont des points de vue différents. C'est pourquoi les réponses ont été différentes, mais tous les participants ont exprimé la raison pour laquelle ils ont choisi d'évaluer les compétences linguistiques de la manière précédente.

Les étudiants considèrent que lorsqu'il s'agit de comprendre un document, qu'il soit oral ou écrit, les sujets présentés sont ennuyeux ou sans intérêt, ce qui facilite la perte d'intérêt et leur provoque la distraction.

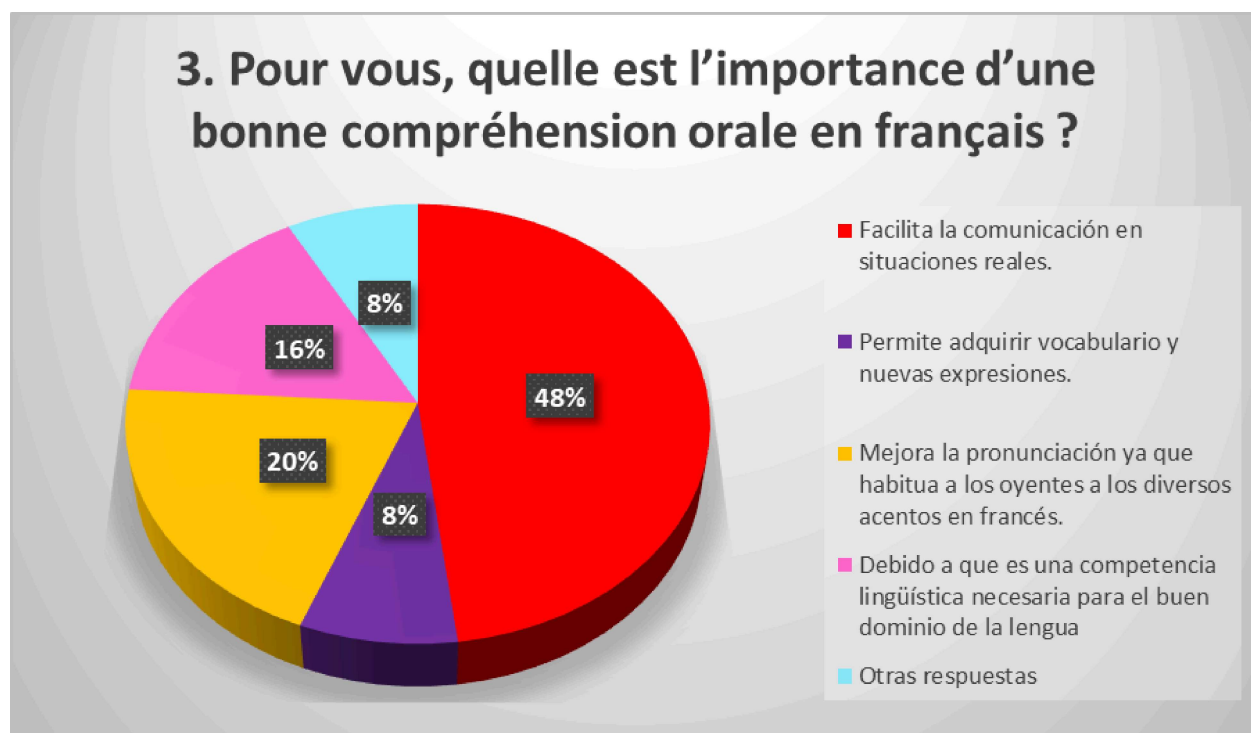
On peut observer que dans le cas de la production orale, les difficultés sont dues au manque de vocabulaire et à la timidité ou à la nervosité des étudiants à parler, s'exprimer et interagir en français.

De la même manière, dans le cas de la production écrite, le manque de vocabulaire rend également difficile la bonne rédaction d'un texte. On peut également observer que selon les réponses, une autre difficulté est due au fait que même à ce niveau de langage des erreurs d'orthographe sont commises et des erreurs lors de la conjugaison des verbes à un certain temps.

De plus, en détaillant les difficultés de compréhension orale, nous présentons les réponses suivantes : qu'elles sont dues à la rapidité avec laquelle ils parlent dans les documents ; car cela exige à la fois la justification et l'attention des auditeurs pendant une période de temps courte et déterminée ; en raison du manque de pratique de la compréhension orale en classe ou en autonomie, et parce que certains audios contiennent des bruits de fond ou une mauvaise qualité qui provoquent des interférences.

Question 3 : « Pour vous, quelle est l'importance d'une bonne compréhension orale en français ? »

Figure 6

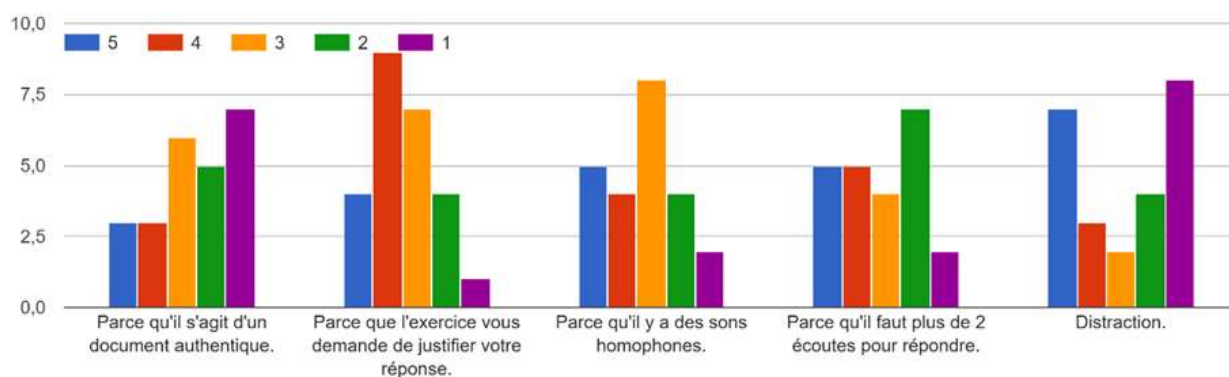


D'après le graphique type fromage ci-dessus, on constate que sur les 25 étudiants, 48% considèrent que l'importance d'une bonne compréhension orale facilite la communication en situation réelle lorsqu'on parle avec une personne francophone ; 8% considèrent que cela leur permet d'acquérir du vocabulaire et de nouvelles expressions ; 20% conviennent qu'une bonne compréhension orale améliore la prononciation puisqu'elle habitue l'auditeur aux différents accents du français. Enfin, 16% considèrent qu'il s'agit d'une compétence linguistique nécessaire à la maîtrise.

Question 4 : « Selon vous, quelles sont les difficultés les plus fréquentes que vous rencontrez lorsque vous répondez à un test qui dépend de la compréhension orale ? »

Figure 7

4. Selon vous, quelles sont les difficultés les plus fréquentes que vous rencontrez lorsque vous répondez à un test qui dépend de la compréhension orale ?



La question précédente nous permet de savoir quelle est la cause la plus fréquente et la moins fréquente des difficultés que présentent les étudiants lorsqu'ils répondent à un document qui dépend de la compétence linguistique de compréhension orale.

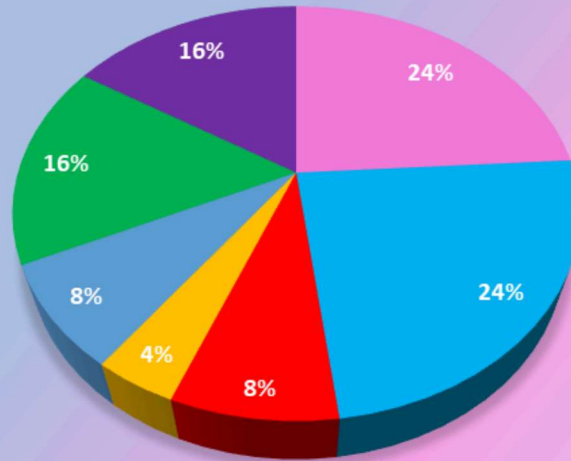
D'après le graphique, (le graphique précédent a été créé par Google Forms) nous pouvons voir que la distraction est trouvée avec 7 réponses qui l'évaluent avec le chiffre 5 et 8 réponses avec le chiffre 1, ce qui signifie que si pour 7 élèves la distraction est la cause la plus fréquente ; 8 élèves considèrent que c'est la cause la moins courante.

De plus, la majorité des étudiants ont évalué avec le chiffre 4, le fait qu'un document nécessite une justification des réponses ; les étudiants ont évalué avec le numéro 3, l'existence de sons homophones dans les audios, puis les répondants ont évalué avec le numéro 2 le fait que seules 2 écoutes sont autorisées dans chaque activité de compréhension orale et enfin 7 étudiants ont évalué avec le numéro 1 que la difficulté est due au fait qu'il s'agit de documents authentiques.

Question 5 : « *En vous basant sur votre réponse à la question précédente, expliquez pourquoi.* »

Figure 8

En vous basant sur votre réponse à la question précédente, expliquez pourquoi.

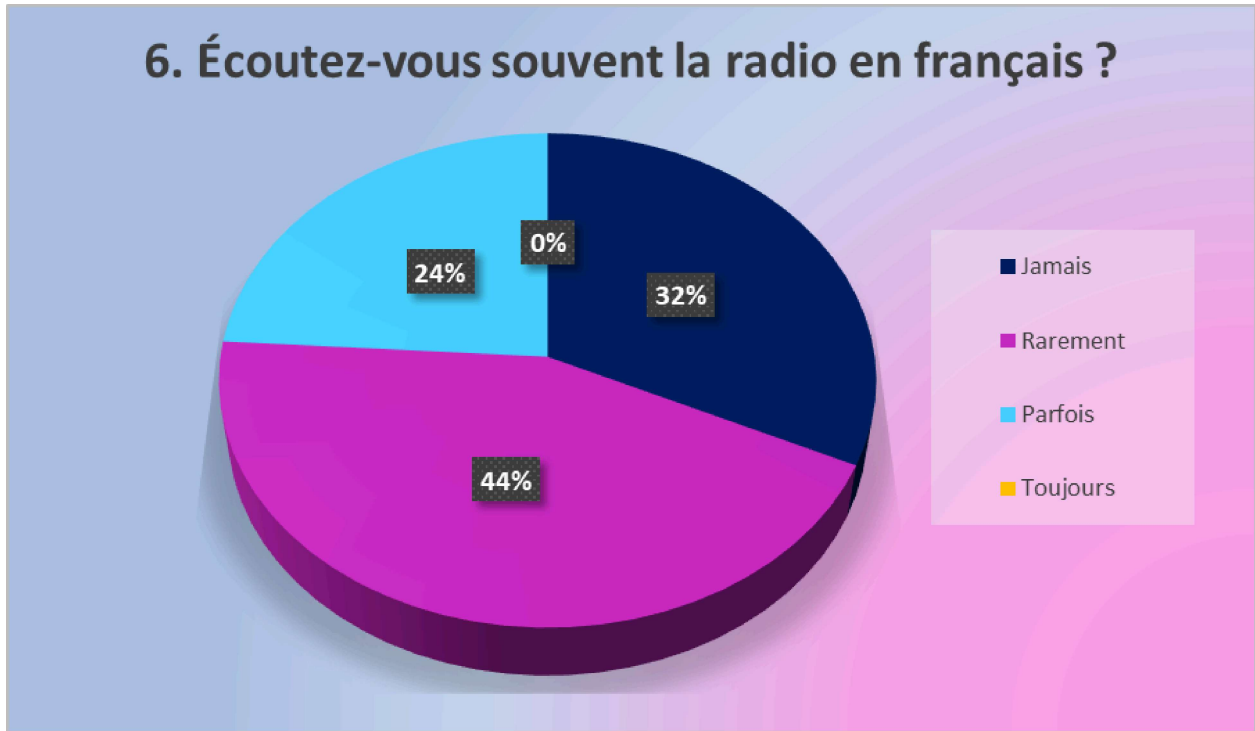


- En justifiant la réponse et en essayant de trouver la réponse complète, nous laissons passer le reste du contenu.
- Il y a des interruptions, beaucoup de bruit de fond, le document est de mauvaise qualité
- Les personnes présentes dans les documents parlent très vite et les différents accents constituent une difficulté.
- Parce que les sujets des documents sont ennuyeux, l'intérêt est perdu.
- Parfois, il faut plus de deux écoutes pour compléter complètement toutes les réponses, car la première écoute est généralement l'identification et la seconde je pense qu'on répond à peine aux questions posées.
- Distraction causée par des problèmes personnels, des pensées, de l'anxiété, etc.
- Parce qu'il y a des sons homophoniques qui rendent la compréhension difficile.

Selon le graphique de type fromage, nous pouvons observer les réponses sur les difficultés que rencontrent les étudiants. Grâce au fait que leurs réponses sont similaires, nous pouvons les présenter dans un graphique comme suit : 24% (6 étudiants) considèrent que la difficulté est due au fait qu'ils doivent justifier leurs réponses et récupérer des informations complètes en réponse à d'autres questions ; 24% (6 étudiants) conviennent qu'une difficulté à répondre est due aux interruptions, au bruit de fond ou parfois à la mauvaise qualité des documents ; 8% (2 étudiants) ont répondu que les difficultés sont dues à la rapidité avec laquelle les gens parlent dans les audios ; 4% (1 étudiant) considèrent que les sujets abordés dans les documents sont ennuyeux, ce qui leur permet facilement de se désintéresser et de se distraire ; 8% (2 étudiants) mentionnent qu'il faut plus de deux écoutes pour répondre complètement à toutes les questions posées ; 16% (4 étudiants) considèrent que la difficulté est due à une distraction provoquée par des problèmes personnels, des pensées ou encore de l'anxiété. Dernièrement, 16% (4 étudiants) conviennent que les sons homophones dans les documents provoquent des difficultés de compréhension.

Question 6 : « *Écoutez-vous souvent la radio en français ?* »

Figure 9

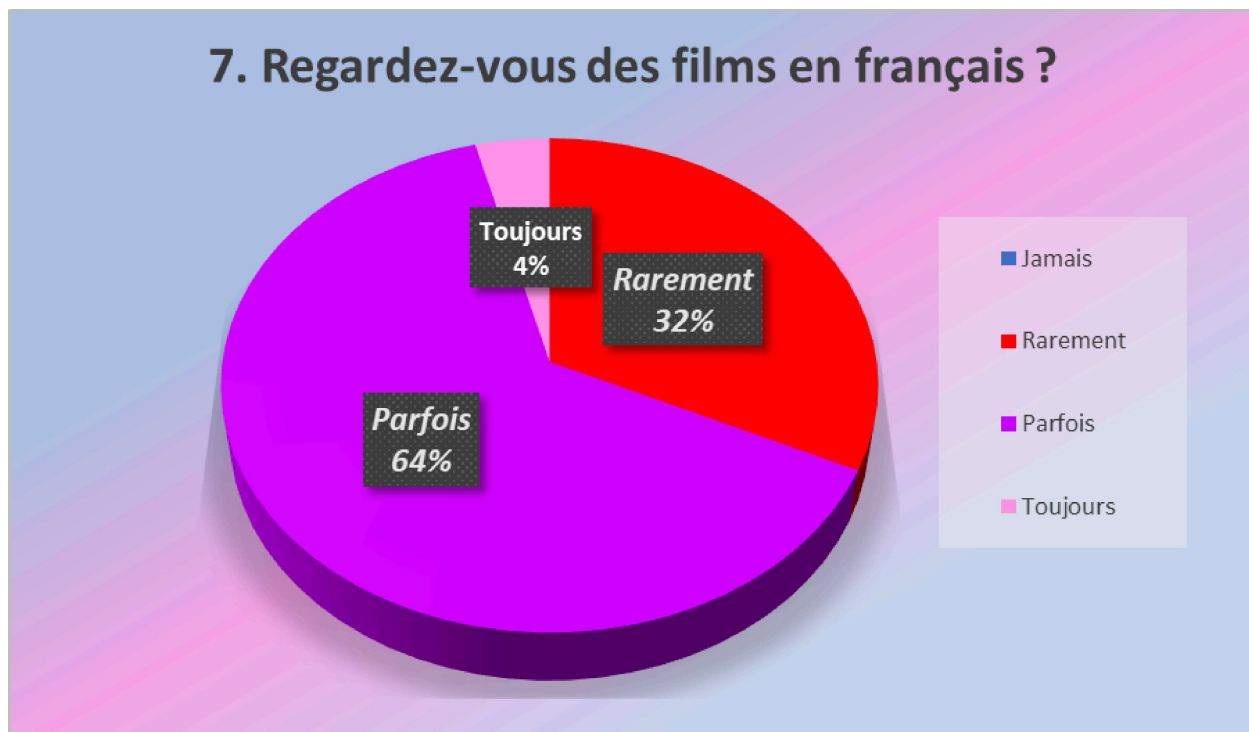


D'après la question précédente, nous pouvons connaître la fréquence à laquelle les étudiants écoutent la radio en français et d'après le graphique ci-dessus nous pouvons constater que 32% (8 étudiants) de notre échantillon n'écoutent jamais la radio en français. ; 44% (11 étudiants) écoutent rarement la radio ; 24% (6 étudiants) écoutent parfois la radio et dernièrement on constate qu'aucun étudiant n'écoute toujours la radio en français.

Question 7 : « Regardez-vous des films en français ? . »

Figure 10

7. Regardez-vous des films en français ?

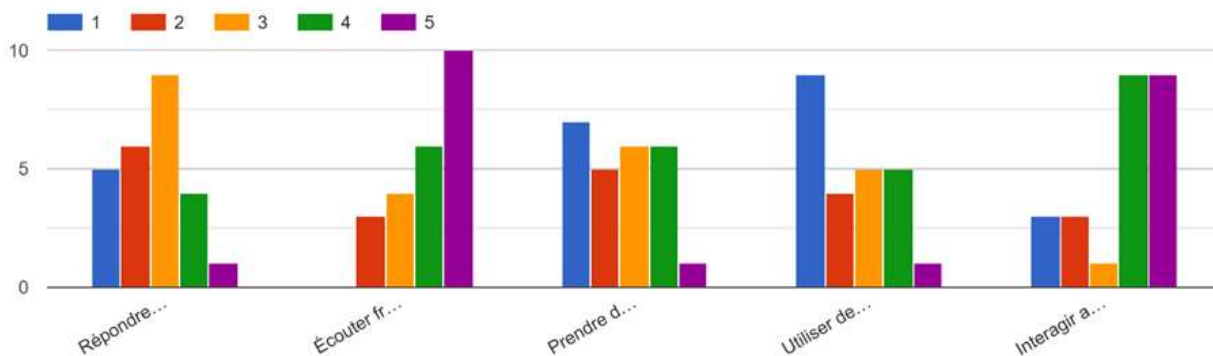


La question précédente permet de connaître la fréquence à laquelle les élèves regardent des films en français et selon le graphique ci-dessus on peut observer ce qui suit : 4 % (1 élève) regardent toujours des films en français ; 64 % (16 étudiants) regardent parfois des films ; 32% (8 étudiants) regardent rarement des films en français. Finalement, personne n'a répondu qu'il ne regardait jamais de films en français.

Question 8 : « Parmi les solutions suivantes aux difficultés de compréhension orale. »

Figure 11

8. Parmi les solutions suivantes aux difficultés de compréhension orale.



Tout d'abord, dans la question précédente, il était demandé aux étudiants d'évaluer les solutions possibles proposées aux difficultés de compréhension orale sur une échelle de 1 à 5, dans laquelle il était précisé que le chiffre 1 fait référence à la moins efficace et 5 à la plus efficace.

Premièrement, d'après le graphique ci-dessus, on peut voir que les étudiants ont évalué la solution suivante portant le chiffre 1 : Utiliser des outils pour organiser l'information (tableaux, brainstorming, diagrammes, cartes mentales ou concepts, etc.).

Deuxièmement, les étudiants ont évalué la solution suivante avec le chiffre 2 : Prendre des notes.

Par la suite, nous avons constaté que les étudiants ont évalué la solution suivante avec le chiffre 3 : Répondre aux exercices interactifs sur Internet.

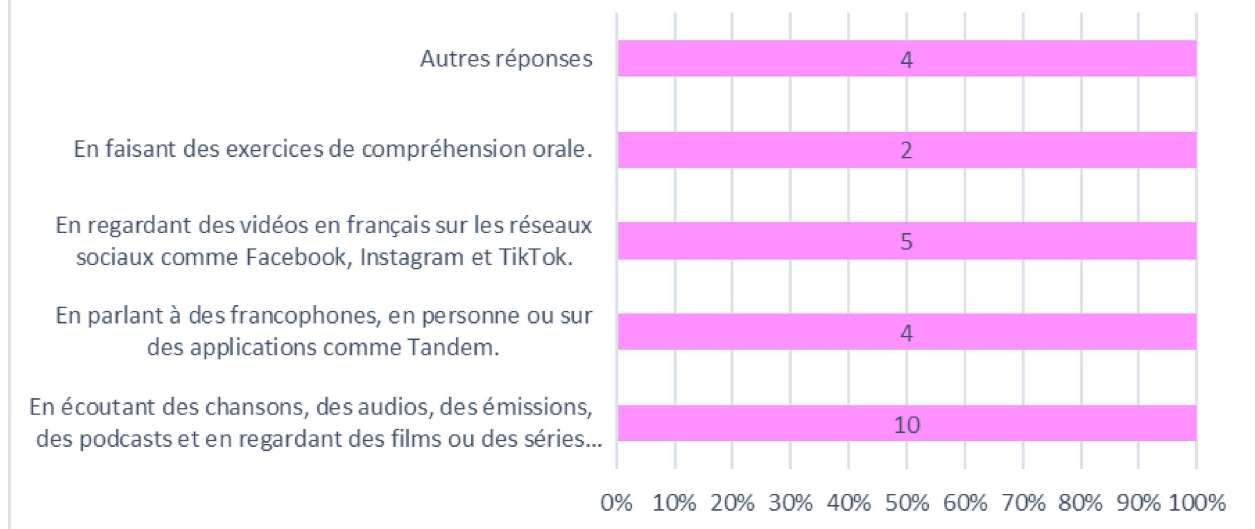
Ensuite, on peut voir que les étudiants ont évalué la solution suivante avec le numéro 4 : Interagir avec des francophones (applications telles que Tandem).

Dernièrement on constate qu'ils ont évalué la solution suivante avec le numéro 5 : Écouter fréquemment du matériel audiovisuel en français (radio, chansons et films). Grâce aux résultats précédents, nous pouvons montrer que la majorité des étudiants considèrent que la meilleure solution est d'écouter fréquemment du matériel audiovisuel en français (radio, chansons et films).

Question 9 : « *Personnellement, à ce niveau de langue, comment essayez-vous d'améliorer votre compréhension orale ?.* »

Figure 12

9. Personnellement, à ce niveau de langue, comment essayez-vous d'améliorer votre compréhension orale ?

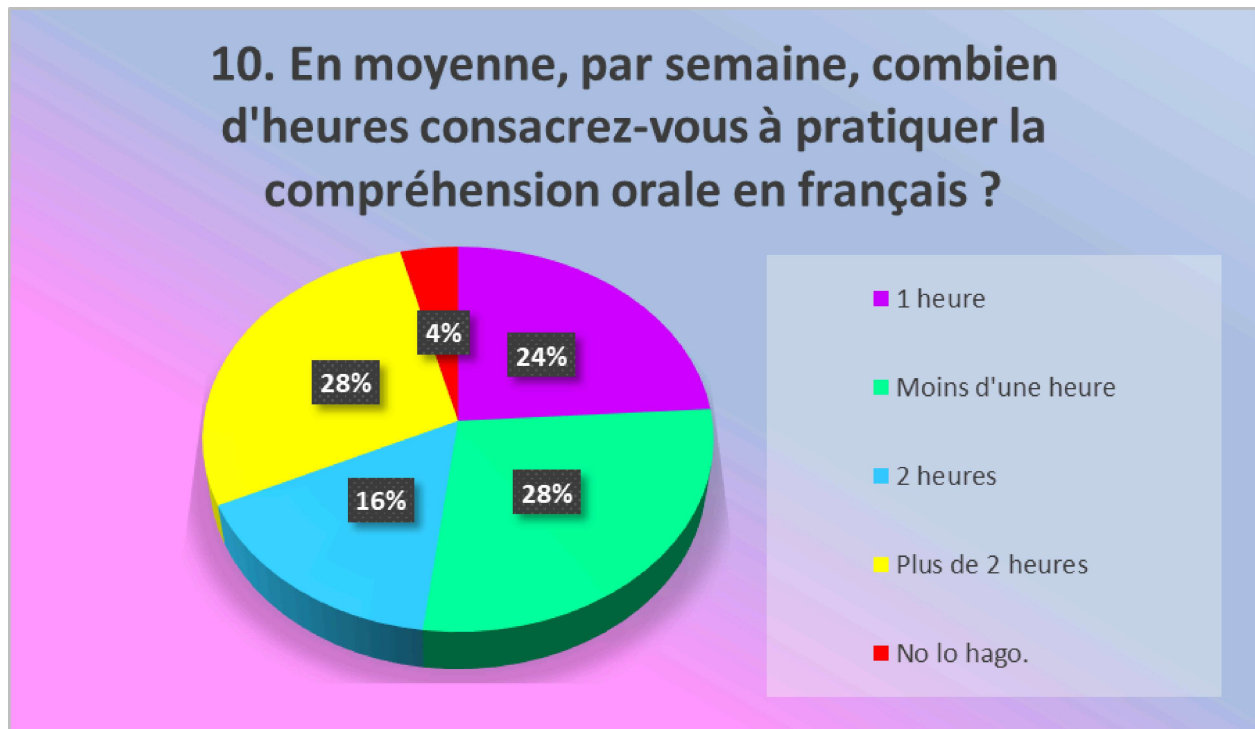


La question précédente permet de savoir quelles activités les étudiants réalisent pour améliorer leur compréhension orale au niveau B1.

D'après le graphique précédent : 10 étudiants tentent d'améliorer leur compréhension orale, en écoutant des audios, des chansons, des podcasts, des émissions et en regardant des films en français ; 4 étudiants mettent en pratique leur compréhension orale en interagissant avec des francophones en personne ou dans des applications qui nous permettent de rencontrer des gens d'autres pays comme Tandem ; 5 étudiants pratiquent leur compréhension orale, en regardant des vidéos sur les réseaux sociaux comme Instagram, Facebook ou TikTok et finalement 2 étudiants réalisent des exercices de compréhension orale.

Question 10 : « En moyenne, par semaine, combien d'heures consacrez-vous à pratiquer la compréhension orale en français ? »

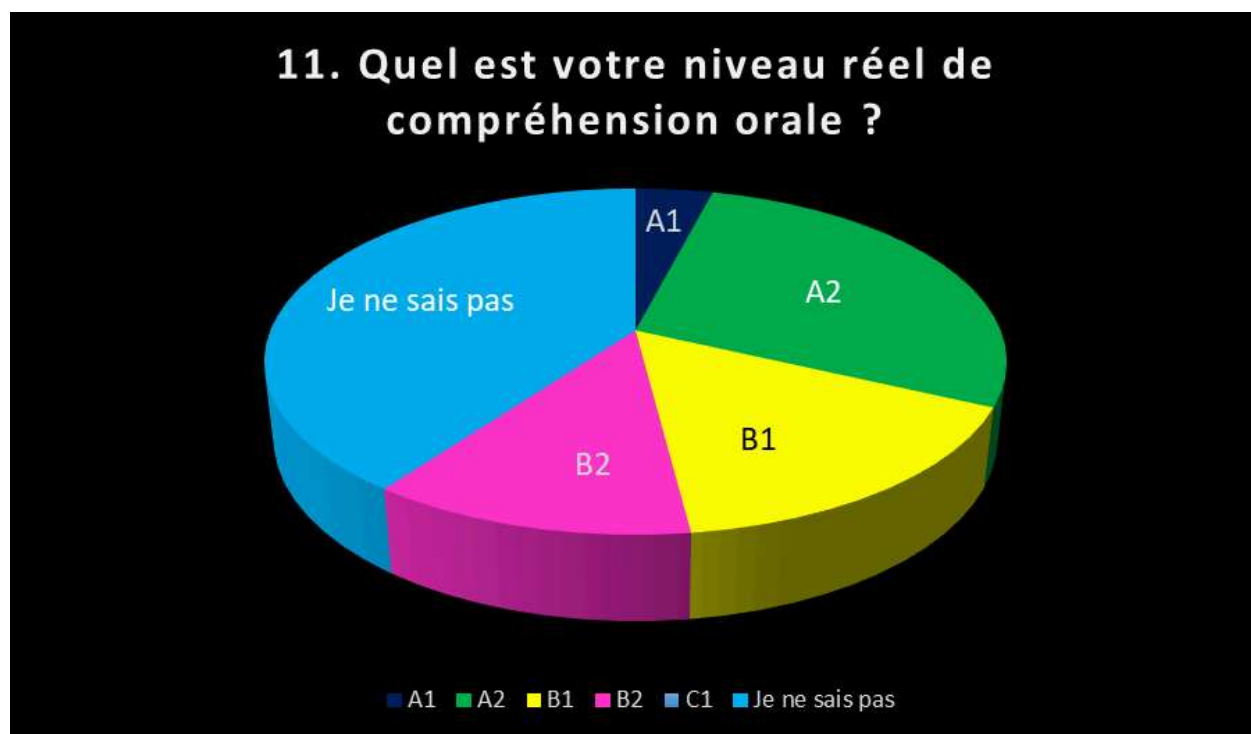
Figure 13



La question se concentre sur un facteur très important, à savoir le temps que les étudiants consacrent chaque semaine à pratiquer leur compréhension orale. Le graphique ci-dessus présente les résultats comme suit : 24 % (6 étudiants) ont répondu qu'ils y consacrent 1 heure par semaine ; 28 % (7 étudiants) ont indiqué qu'ils y consacraient moins d'une heure ; de même, 28 % (7 étudiants) ont répondu qu'ils y consacraient plus de 2 heures ; 16% (4 étudiants) ont indiqué qu'ils y consacraient 2 heures et dernièrement 4% (1 étudiant) ont répondu qu'ils n'y consacraient pas de temps.

Question 11 : « Quel est votre niveau réel de compréhension orale ?. »

Figure 14

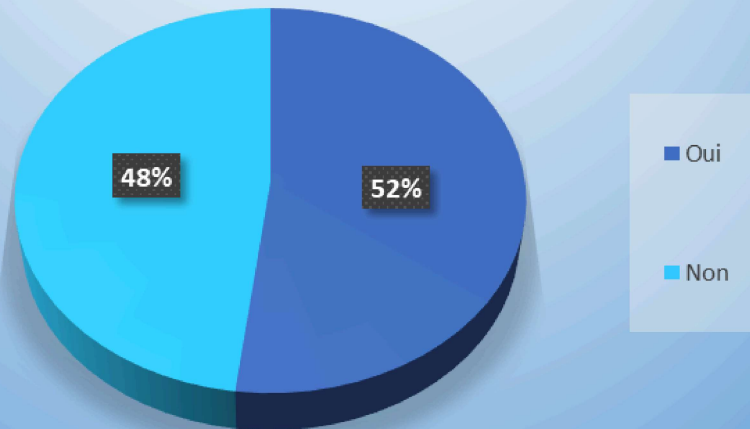


D'après le graphique ci-dessus, nous pouvons observer le niveau de langue que les étudiants ont selon le Cadre européen commun de référence pour les langues que 40% des étudiants ne connaissent pas leur niveau de langue réel ; 4% ont un niveau A1 ; 28 % sont au niveau A2 ; 16 % ont un niveau B1 ; 12% ont un niveau B2 et aucun élève n'a un niveau C1.

Question 12 : « Considérez-vous que l'étude des sons, du vocabulaire et de la grammaire suffit à comprendre un texte oral ?. »

Figure 15

12. Considérez-vous que l'étude des sons, du vocabulaire et de la grammaire suffit à comprendre un texte oral ?

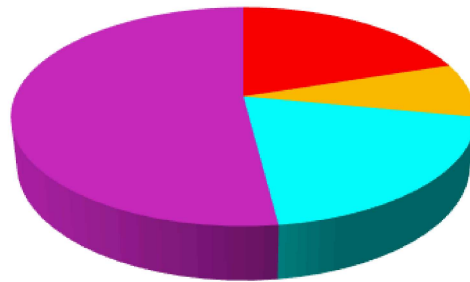


En ce qui concerne cette question, 52% (13 étudiants) considèrent que l'étude des sons, du vocabulaire et de la grammaire sont suffisants pour comprendre un document oral et 48% (12 étudiants) considèrent que ce n'est pas suffisant.

Question 13 : « *En vous basant sur votre réponse à la question précédente, expliquez pourquoi.* »

Figure 16

Justification des réponses



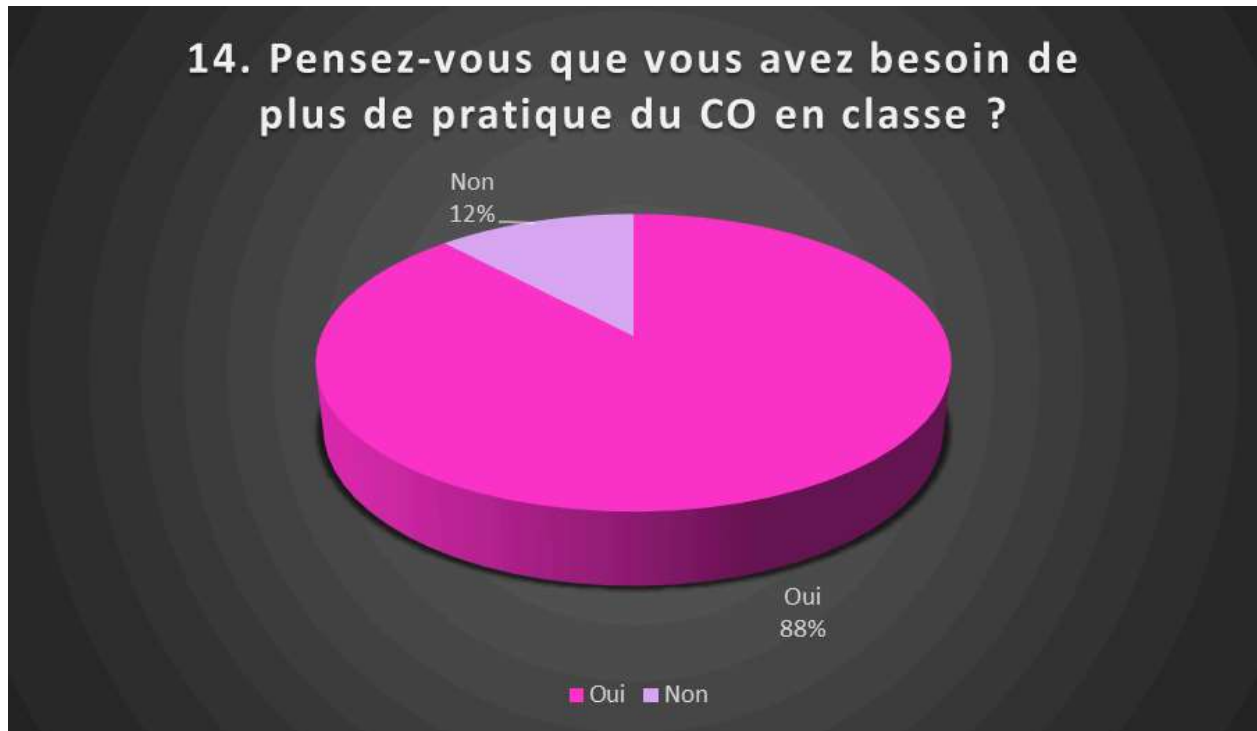
- Je crois qu'en tant qu'apprenants de langues, nous devons nous engager à pratiquer en dehors de la salle de classe et ne pas nous concentrer uniquement sur ce qui y est appris.
- Il faut connaître la culture, les expressions idiomatiques
- Il faut identifier et connaître les accents des différents pays francophones
- L'ensemble de la grammaire et du vocabulaire est suffisant pour comprendre un document oral.

Par rapport à ces réponses, 13 étudiants (52%) affirment que l'ensemble de l'étude de la grammaire, du vocabulaire et du son est suffisant puisqu'il permet de comprendre les documents oraux ; 5 étudiants (20 %) mentionnent qu'il est nécessaire de connaître et d'identifier les différents accents des francophones, car ne pas les identifier rend la compréhension orale difficile ; 5 étudiants ont déclaré qu'étant étudiants d'une langue étrangère, il est nécessaire de pratiquer en dehors des cours, soit de manière indépendante, soit avec des ateliers et des cours supplémentaires et enfin 2 étudiants (8%) pensent qu'il faut maintenant davantage de connaissances sur la culture et les expressions linguistiques, le contexte influence la compréhension des documents oraux.

Question 14 : « Pensez-vous que vous avez besoin de plus de pratique du CO en classe

? »

Figure 17

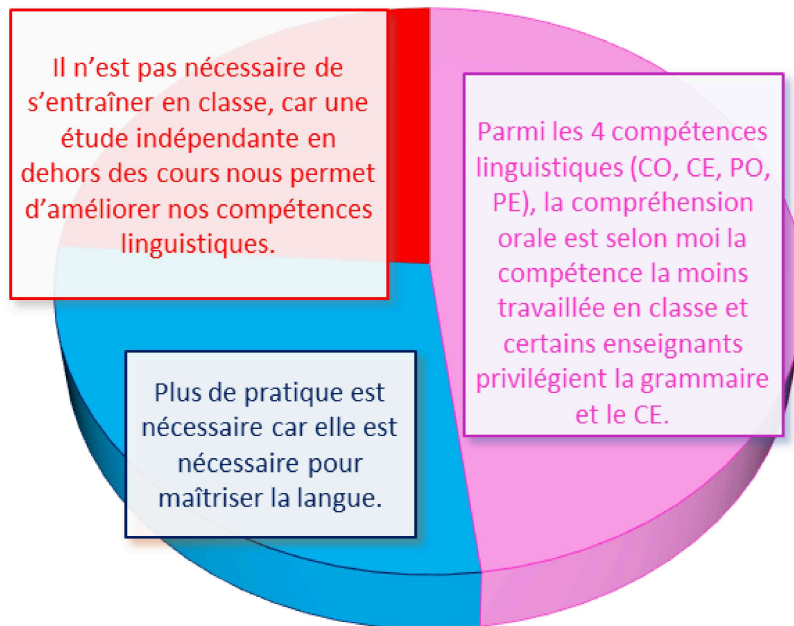


D'après le graphique de type fromage ci-dessus, on constate que 22 étudiants (88%) considèrent que plus de pratique de compréhension orale est nécessaire en classe et 3 étudiants (12%) considèrent que la pratique de compréhension orale en classe est suffisante, ils pensent que la pratique des 4 compétences linguistiques est bien répartie en classe, et que l'autre partie correspond à la pratique autonome avec des alternatives d'étude en dehors de la classe.

Question 15 : « En vous basant sur votre réponse à la question précédente, expliquez pourquoi. »

Figure 18

JUSTIFICATION DES RÉPONSES



D'après le graphique précédent, nous pouvons voir que les réponses sont divisées en 3 parties, ils sont répartis comme suit : 48% (12 étudiants) conviennent que dans la classe, la compréhension orale est la compétence linguistique la moins travaillée, ils commentent que les activités de compréhension écrite et de grammaire sont les plus travaillées ; 24% (6 étudiants) mentionnent que pratiquer la compréhension orale en classe est suffisant puisqu'ils peuvent pratiquer en dehors de celle-ci et enfin 28% (7 étudiants) considèrent que la pratique en classe est nécessaire pour maîtriser la langue.

CHAPITRE V: CONCLUSIONS

5.1 CONCLUSIONS

Nous avons essayé d'identifier les difficultés de compréhension orale rencontrées par les étudiants de la Licence d'enseignement du français de niveau B1 : repérer leurs points faibles nous permet de développer leurs connaissances.

Les résultats de cette recherche nous montrent clairement que, chez les étudiants interrogés, les difficultés de compréhension orale sont dues à divers facteurs tels que la rapidité des locuteurs, la mauvaise qualité des documents et des problèmes personnels qui entraînent une distraction ou un manque de la concentration lors de l'écoute des documents, les différents accents et le nombre de sons homophoniques constituent également une difficulté.

Grâce aux résultats de l'analyse, nous pouvons observer que la majorité des étudiants conviennent que la pratique en classe n'est pas suffisante pour réaliser leurs études de langue, mais il est de notre devoir en tant qu'étudiants d'une langue étrangère de favoriser la pratique de la compréhension orale de manière autonome, il y a de nombreux outils pour le réaliser efficacement, comme c'est le cas de l'accès à Internet : on peut trouver des activités de CO, des podcasts sur différents réseaux sociaux, des reportages, des émissions et des plateformes qui nous permettent d'établir des liens avec des locuteurs d'une langue, de cette manière nous sont exposés à un monde d'apprentissage qui va au-delà de ce qui est appris en classe. S'ils ne reçoivent pas une aide extérieure, les sondés n'arrivent pas à s'évaluer ni à se juger eux-mêmes,

Nous sommes arrivés à la fin de notre recherche qui aborde le sujet des « difficultés » dans la compréhension orale d'une langue étrangère, plus particulièrement au regard des difficultés rencontrées par les étudiants du LEF.

À partir des résultats obtenus, nous allons répondre les questions de cette étude :

- Quelles sont les principales difficultés rencontrées par les élèves de la langue française pour répondre à un examen qui requiert la compétence linguistique de compréhension orale ?

Cet objectif a été atteint puisque nous avons identifié les raisons pour lesquelles les étudiants ont des difficultés à répondre à des activités qui dépendent de la compréhension orale, la cause principale étant d'après eux-mêmes « le manque de pratique et d'étude personnelle » qui montre que les étudiants ne veulent pas étudier de manière indépendante ou ne savent pas comment le faire, ils ne font plus d'exercices en ligne, n'écoutent pas d'audios et des films ou faites un effort supplémentaire pour améliorer cette compétence. Une autre cause des difficultés est la « distraction », car il est possible qu'ils ne prêtent pas attention aux documents en raison de certains problèmes personnels et quotidiens tels que les inquiétudes, les pensées, les nerfs, l'anxiété ou la dépression, etc. De même, au sein des documents, les difficultés sont parfois dues à leur mauvaise qualité et au bruit de fond ; une autre chose importante est que certains d'entre

eux considèrent que ce qui se trouve dans les documents est ennuyeux, ils perdent donc tout intérêt ou se laissent facilement distraire.

Deuxième question : L'étude des sons, du vocabulaire et de la grammaire est-elle suffisante pour comprendre un texte oral ?

À partir des réponses à cette question, nous pouvons affirmer que la plupart considèrent cela comme suffisant, car lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, plusieurs facteurs entrent en jeu comme la grammaire, la linguistique, la phonétique, etc. Cependant, d'autres étudiants considèrent qu'il est nécessaire d'en savoir plus sur la culture du pays car parfois ce qui rend difficile la compréhension d'un document oral est dû à son absence, comme c'est le cas des expressions idiomatiques , au manque de connaissance des différents accents de les francophones.

En troisième lieu, nous avons la question suivante : Comment les étudiants essaient-ils d'améliorer cette compétence ?

En demandant aux étudiants comment ils tentent d'améliorer cette compétence, nous concluons qu'en fait, ils affirment écouter des audios, des chansons, des émissions ou regarder des films et des vidéos sur les réseaux ou plateformes sociales. En effet, ils prétendent mettre en

pratique cette compétence en répondant à des exercices en ligne ou en communiquant avec des francophones via des plateformes comme Tandem.

En quatrième place, nous avons la question suivante : La difficulté de compréhension orale est-elle due au fait qu'il s'agit de documents authentiques ?

D'après les résultats de nos recherches, l'utilisation de documents authentiques dans un document oral fait partie d'une difficulté à laquelle sont confrontés les étudiants, mais ce n'est pas la seule.

Trouver des difficultés de compréhension orale est essentiel car les connaître nous permet, en tant qu'élèves et enseignants, de trouver des solutions possibles. Dans notre recherche, notre objectif général est d'expliquer les difficultés les plus courantes du point de vue de l'étudiant pour connaître ses faiblesses au niveau intermédiaire (B1) de la langue française.

Cet objectif a été atteint puisque nous avons identifié les raisons pour lesquelles les apprenants en langues font des erreurs en répondant à une question, un exercice ou un examen dépendant de cette compétence, par exemple le manque de pratique en dehors de la classe, la distraction ou la qualité des documents et connaissant ces difficultés, les étudiants peuvent établir des habitudes non seulement pour améliorer cette compétence mais aussi la

compréhension écrite et la production orale et écrite puisqu'ils peuvent acquérir plus de connaissances, de vocabulaire et de pratique, etc.

Finalement , nous pensons que la recherche ne s'arrête jamais car chaque sujet abordé peut avoir d'autres branches à développer, par exemple plus de stratégies pour minimiser les erreurs, des changements méthodologiques pour améliorer l'enseignement-apprentissage, par exemple nous trouvons que l'Internet, les plateformes et les réseaux sociaux sont des outils qui sont constamment mis à jour et que nous pouvons utiliser et exploiter dans le but d'améliorer l'enseignement et la pratique des compétences linguistiques nécessaires pour maîtriser une langue.

Ce sujet nous a fasciné et nous espérons que le lecteur partage le même sentiment. Si cette recherche peut être considérée comme un premier travail sur lequel d'autres études pourront être menées, nous serons heureux de la mettre à disposition de nos lecteurs pour leurs recherches.

BIBLIOGRAPHIE

Behiels, L. (2004). *Estrategias para la comprensión auditiva*. Monográficos.org-
ANTOLOGÍA DE LOS ENCUENTROS INTERNACIONALES DEL ESPAÑOL
COMO LENGUA EXTRANJERA. LAS NAVAS DEL MARQUÉS, 179-194.

Krashen, S. (1987). *Principles and Practice in Second Language Acquisition*. Oxford,
Angleterre, Pergamon Press.

Harada, S. et Tokiwa, R. (1999). Progression et difficultés perçues en compréhension Orale.
Bulletin of Faculty of Foreign Studies of Sophia University, 1-41.

Bromwell, J. (2013). *Listening. Attitudes, Principles and Skills*. London & New York:
Routledge. 5th edition. <https://www.dicenlen.eu/es/diccionario/entradas/comprension-oral>.

Hymes, D., 1971. Acerca de la competencia comunicativa. En: M. LLOBERA et al ; 1995
*Competencia comunicativa. Documentos básicos en la enseñanza de lenguas
extranjerías*. Madrid: Edelsa, pp. 27-47.

Beacco, J, C. et al. (2011) *Niveau B1 pour le Français (utilisateur/ apprenant Indépendant)*
niveau seuil. Les Éditions Didier, En France, pp 23, 28,37, 208 et 271.

Conseil de L'Europe (2001), *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues:*

Apprendre, Enseigner, Évaluer. Manuel. Didier, Paris, et Conseil de l'Europe.
Disponible en: <https://rm.coe.int/16802fc3a8>

Myers, C (2007). *Competencias básicas en lenguas extranjeras*. Pearsons Educación
Disponible en : <https://redined.educacion.gob.es/xmlui/bitstream/handle/11162/36102/01420083002369.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

Atta, K. (2018). *La compétence orale dans l'apprentissage du français*. Les domaines
De la société Tikrit pour la science Alqin. Disponible en <https://www.iasj.net/download/32d0862e9c69d08e>

Bordón, T. (2001). *La evaluación de la comprensión auditiva en aprendices de E/LE*.
Universidad Autónoma de Madrid. Disponible en : https://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/carabela/pdf/49/49_077.pdf

Rosas, C. et al (2016). *Programme de langue cible V correspondant au plan d'études
de la licence dans l'enseignement de la langue français*. Benemérita
Universidad Autónoma de Puebla.

Grinnell, R (1997), *Social work research evaluation: Quantitative and qualitative
approaches (5a.ed)*, Itasca, Illinois, Peacock Publishers.

Annexes

Figure 1:

QUESTIONNAIRE POUR LES ÉTUDIANTS DE LA LICENCE EN ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Ce questionnaire a été réalisé par l'étudiante Karen Téllez Luna, dans le cadre de la recherche qu'elle mène pour l'élaboration de son mémoire de licence. Cet instrument vise à obtenir des informations sur les difficultés de compréhension orale rencontrées par les étudiants des matières V et VI de Langue Cible. Les données des informateurs resteront anonymes.

Le questionnaire comporte plusieurs formats de questions et implique donc que vous répondiez selon le type de question.

Si vous le désirez, vous pouvez répondre en espagnol. Il est très important que vous preniez le temps de répondre le plus naturellement et sincèrement possible. Merci beaucoup !

Matricula :

Âge :

Sexe :

1. Évaluez la difficulté des activités langagières sur une échelle de 1 à 4, (où 4 représente une grande difficulté et 1 une légère difficulté).

Compréhension orale
Compréhension écrite
Production orale
Production écrite

2. En vous basant sur votre réponse à la question précédente, expliquez pourquoi.

3. Pour vous, quelle est l'importance d'une bonne compréhension orale en français ?

4. Selon vous, quelles sont les difficultés les plus fréquentes que vous rencontrez lorsque vous répondez à un test qui dépend de la compréhension orale ?

Veillez évaluer sur une échelle de 1 à 5, où 5 est la cause la plus courante et 1 la moins courante :

- a) Parce qu'il s'agit d'un document authentique.
- b) Parce que l'exercice vous demande de justifier votre réponse.
- c) Parce qu'il y a des sons homophones.
- d) Parce qu'il faut plus de 2 auditeurs pour répondre.
- e) Distraction.

5. En vous basant sur votre réponse à la question précédente, expliquez pourquoi.

6. Écoutez-vous souvent la radio en français ?

- a) Jamais
- b) Rarement
- c) Parfois
- d) Toujours

7. Regardez-vous des films en français ?

- a) Jamais
- b) Rarement
- c) Parfois
- d) Toujours

8. Parmi les solutions suivantes aux difficultés de compréhension orale, veuillez noter sur une échelle de 1 à 5, 1 étant la moins efficace et 5 la plus efficace :

- a) Répondre à des exercices interactifs sur Internet.
- b) Écouter fréquemment du matériel audiovisuel en français (radio, chansons et films).
- c) Prendre des notes.
- d) Utiliser des outils pour organiser l'information (tableaux, brainstorming, diagrammes, cartes mentales ou conceptuelles, etc.)
- e) Interagir avec des francophones (applications telles que Tandem)

9. Personnellement, à ce niveau de langue, comment essayez-vous d'améliorer votre compréhension orale ?

10. En moyenne, par semaine, combien d'heures consacrez-vous à pratiquer la compréhension orale en français ?

- a) 1 heure.
- b) Moins d'une heure.
- c) 2 heures.
- d) Plus de 2 heures.

Autre: _____

11. Quel est votre niveau réel de compréhension orale ?

- a) A1
- b) A2
- c) B1
- d) B2
- e) C1
- f) Je ne sais pas

12. Considérez-vous que l'étude des sons, du vocabulaire et de la grammaire suffit à comprendre un texte oral ?

- a) Oui b) Non

13. En vous basant sur votre réponse à la question précédente, expliquez pourquoi.

14. Pensez-vous que vous avez besoin de plus de pratique du CO en classe ?

- a) Oui b) Non

15. En vous basant sur votre réponse à la question précédente, expliquez pourquoi.
